

L’Université „Ovidius” Constanța  
La Faculté de Théologie Orthodoxe „Sfântul Apostol Andrei”

**Le ministère du prêtre et l’activité missionnaire dans la pensée et  
l’écrit des patriarches Iustin Moisescu et Teoctist Arăpașu**

-résumé de la thèse de doctorat-

**Conseiller scientifique:**

Pr. Prof. PhD. Vasile NECHITA

**Candidat au doctorat:**

Pr. Ștefan Oprea

Constanța

2014



## Table des matières

<b>Introduction .....</b>	<b>5</b>
<b>Chapitre I</b>	
<b>Le sacerdoce et la mission dans l’Église Orthodoxe Roumaine et dans le contexte du monde contemporaine .....</b>	<b>17</b>
1. Le rôle de la mission et du ministère dans la consolidation de l’Eglise de Christ .....	17
2. L’Église Orthodoxe Roumaine et le monde dans le contexte de la sécularisation .....	31
3. Le ministère du prêtre dans l’Église Orthodoxe Roumaine .....	43
<b>Chapitre II</b>	
<b>1. L’activité du Patriarche Iustin Moisescu .....</b>	<b>62</b>
1.1. La personnalité du Patriarche Iustin Moisescu .....	62
1.2. Le sacerdoce dans la vision du Patriarche Iustin Moisescu .....	74
1.3. L’activité éditoriale du Patriarche Iustin Moisescu .....	88
1.4. L’activité pastorale-missionnaire du Patriarche Iustin Moisescu .....	101
<b>2. La conception sur la paix vue comme responsabilité missionnaire et oecuménique dans les travaux de l’église du Patriarche Iustin Moisescu .....</b>	<b>115</b>
2.1. L’Église Orthodoxe et la paix du monde .....	118
2.2. L’Église Orthodoxe Roumaine et la paix .....	122
2.3. Le Patriarche Iustin, pilier de force de l’appui à la paix aux Congrès, Conférences et rencontres nationales et internationales .....	125
2.4. La paix vue comme mission et travail oecuménique dans les Pastorales et les mots d’apprentissage du Patriarche Iustin Moisescu .....	131
<b>3. Les relations interorthodoxes avec les Églises anciennes orientales pendant la mission pastorale du Patriarche Iustin Moisescu .....</b>	<b>136</b>
3.1. Aspects généraux .....	136
3.2. Les relations interorthodoxes avec les Églises anciennes orientales .....	138

3.3. Le Patriarche Iustin, pont de liaison entre les orthodoxes roumains dans le pays et à l'étranger .....148

**4. Les contacts œcuméniques entre l'Église Orthodoxe Roumaine et l'Église Romano-Catholique, l'Église des Anciens Catholiques et l'Église Anglicane pendant le temps du Patriarche Iustin Moisescu .....152**

4.1. Les contacts œcuméniques avec l'Église Romano-Catholique .....152

4.2. Les contacts œcuméniques avec l'Église des Anciens Catholiques .....156

4.3. Les contacts œcuméniques avec l'Église Anglicane .....157

**5. Le profil œcuménique de l'Église Orthodoxe Roumaine dans la vision et l'activité missionnaire du Patriarche Iustin Moisescu .....160**

5.1. Aspects généraux .....160

5.2. Le Patriarche Iustin Moisescu, personnalité marquante dans le Conseil œcuménique des Églises .....165

5.3. Le Patriarche Iustin Moisescu et de la Conférence des Églises européennes .....172

5.4. Relations du Patriarche Iustin avec les autres religions .....178

5.5. Le Patriarche Iustin Moisescu entre „œcuménisme romantique” et approfondissement de la communion entre Églises .....180

### **Chapitre III**

**1. L'activité pastorale-missionnaire du Patriarche Teoctist Arăpașu .....195**

1.1. La personnalité du Patriarche Teoctist Arăpașu .....197

1.2. Le ministère liturgique et homélique, point essentiel dans l'activité du Patriarche Teoctist .....207

1.3. Le Patriarche Teoctist, missionnaire d'exception et patriote .....217

1.4. Les points essentiels de l'écriture du Patriarche Teoctist .....225

**2. Le Patriarche Teoctist et sa mission de réinsertion de l'Église ancestral dans la société roumaine et dans le monde après 1990 .....236**

2.1. L'éducation théologique et l'enseignement de la religion dans l'école – facteurs de la consolidation de L'Église et de la sauvegarde de l'unité de la foi .....236

2.2. La canonisation de certains saints roumains, protecteurs de la foi ancestrale –

responsabilité missionnaire du Patriarche Teoctist .....	250
2.3. Le Patriarche Teoctist, célébrant et père spirituel des roumains orthodoxes de partout ...	257
2.4. L'Activité sociale-philanthropique de l'Église Orthodoxe Roumaine, intérêt constant du Patriarche Teoctist .....	268
<b>3. L'activité œcuménique du Patriarche Teoctist Arăpașu .....</b>	<b>280</b>
3.1. L'Église Orthodoxe Roumaine et l'Europe dans la vision du Patriarche Teoctist .....	280
3.2. L'Orthodoxie roumaine et l'ouverture œcuménique dans la pensée et le ministère du Patriarche Teoctist pendant la période communiste .....	284
<b>4. Les rapports de l'Église Orthodoxe Roumaine avec les autres Églises Orthodoxes pendant le temps du Patriarche Teoctist Arăpașu .....</b>	<b>304</b>
4.1. Le Patriarche Teoctist – partisan du dialogue et de l'unité panorthodoxe .....	304
4.2. Les rapports de l'Église Orthodoxe Roumaine pendant le temps du Patriarche Teoctist avec le Patriarcat Œcuménique et avec les Patriarcats apostoliques .....	317
4.3. Les rapports avec les autres Églises Orthodoxes .....	326
<b>5. L'Église Orthodoxe Roumaine et le dialogue avec l'Église Romano-Catholique pendant la mission pastorale du Patriarche Teoctist Arăpașu .....</b>	<b>331</b>
<b>Chapitre IV</b>	
<b>Le dialogue avec les autres Églises chrétiennes et avec les autres religions du monde pendant le Patriarche Teoctist Arăpașu .....</b>	<b>351</b>
1. Le dialogue avec les Anciennes Églises Orientales ou non chalcédoniennes .....	351
2. Le dialogue avec l'Église Anglicane et les Églises protestantes .....	355
3. Les rapports avec les autres religions du monde .....	362
<b>Chapitre V</b>	
<b>Les patriarches Iustin Moisescu et Teoctist Arăpașu – des célébrants éclairés et missionnaires sages .....</b>	<b>365</b>
<b>Conclusions .....</b>	<b>383</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>398</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>421</b>

## **Mots-Clés**

Sacerdoce, mission, ministère, secularisation, oecuménisme, orthodoxie, catholicisme, protestantisme, neo-protestantisme, synode, pan-orthodoxe, diaspora, anglicanisme, hiérarque, vieux-catholiques, conseil, conférence, communion, liturgique, foi, prosélytisme, mondialisation, autocephaly, chanoines, social, philanthropie, communisme, athéisme, apostolique, religion, personnalité, paix, dialogue, unité, confession, théologie, patriarcat.

## Introduction

L'expérience de trente années de mission pastorale dans trois paroisses – différentes sous l'aspect du fond humain et des besoins spirituels – et sous le conseil de quelques hiérarques desquels trois sont devenus Primats de l'Église Orthodoxe Roumaine (évidemment sous des régimes politiques différents) m'a encouragé suffisamment que j'ai pris la décision de systématiser quelques aspects du ministère du prêtre et de l'activité missionnaire de notre Église pendant l'époque du régime de triste mémoire et de l'époque entre la fin des millénaires.

Dans l'ouvrage ci-présent je vais crayonner les plus importants aspects regardant le ministère du prêtre et l'activité missionnaire des patriarches Iustin Moisescu et Teoctist Arăpașu, ceux qui ont conduit la destinée de l'Église Orthodoxe Roumaine à la fin du deuxième millénaire et le début du troisième.

Avant procéder au fond proprement-dit de la thèse, j'ai considéré nécessaire de mettre en évidence le sacerdoce, la mission et l'Église dans le contexte du monde contemporain. C'est bien connu que pendant le régime communiste, l'activité de l'Église a souffert de nombreuses restrictions, étant réduite dans la plupart des fois seulement au culte célébré dans l'église; cette chose a isolé l'Église comme dans une geôle et a diminué sa capacité de confesser la foi avec du courage et d'une manière libre. Dans ce contexte de désorientation de l'homme moderne, la célébration de l'Église se trouve dans la même situation; bien que l'Église puisse intervenir pour tirer au clair et mettre en vigueur l'être humain, elle se confronte avec d'autres difficultés et défis insoupçonnés, en nous assurant de la vérité que le Sauveur Jésus-Christ est Celui qui interpénètre l'humanité et la lève à l'état d'une pleine communion avec Dieu, comme Lui-même mentionne: „ Je prie afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous ..... ” (Jean 17-21)

L'ouvrage ci-présent propose une incursion dans l'histoire tumultueuse de l'Église Orthodoxe Roumaine à la fin du deuxième millénaire et le début du troisième, histoire pendant laquelle l'Évangile et le Calice se sont toujours trouvés sur le sanctuaire de l'Église; cela veut dire que les paroles évangéliques du Christ et Lui-même présent eucharistique avec Son Corps et Sang, par la transformation du pain et du vin après l'invocation du Saint-Esprit par l'évêque ou

le prêtre canonique ordonné. Cette permanente Pentecôte – comme l'appelait Père Dumitru Stăniloae – est le témoignage – par une vivante et éternelle Tradition – de la présence et du travail sauvent de Dieu, par Christ dans le Saint-Esprit, pour l'humanité entière appelée à la communion avec la Trinité Toute-Sainte, le fondement de l'existence de tout ce qui existe. La vie de communion avec Dieu est possible par la grâce communiquée par les Saints Mystères, célébrant dans l'Église du Christ depuis la Pentecôte, depuis le moment dans lequel – selon les paroles de Vl. Lossky – „Le Saint-Esprit fait communier aux hypostases humaines dans l'Église „Le Saint-Esprit fait communier aux hypostases humaines dans l'Église la plénitude de Dieu dans une manière unique, <personnelle>, possédée par chaque homme comme personne créée selon l'image de Dieu et à sa ressemblance” vers la déification. Grâce à cet aspect, les Chrétiens sont appelés pour être témoins et confesseurs sur toutes les choses de l'histoire du salut des hommes.” La crise actuelle de l'humanité est spirituelle, de désordre moral, les valeurs morales sont consciemment ignorées, en nous rendant à nous nous rappeler de ce que disait Le Saint Apôtre Paul: „Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.” (Ephésiens 6, 12) Les problèmes du monde sont aussi nos problèmes personnels. L'homme contemporain veut la liberté absolue, considérée comme le plaisir sans limites, ce qui ne se point met en rapport avec le Christ et l'Église.

La liberté et la joie sont des dons du Dieu. Le Saint Paul montrait aux Chrétiens de son époque: „ Frères, vous avez été appelés à la liberté … C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes” (Galates 5, 1-13), en étant sûr que „ la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ!” (II Corinthiens 13, 18). La joie spirituelle de la vie est le fruit du Saint-Esprit. Le plaisir ne doit pas être cherché au niveau des sens qui conduisent à la souffrance. C'est le Christ Lui-même qui nous offre la liberté et la joie spirituelle. L'existence des lois et des normes humaines ne peut pas créer le Saint-Esprit, mais c'est seulement l'Esprit non- créé du Dieu qui travaille en nous.

La source de la morale chrétienne est la foi et la considération du Dieu duquel l'homme reçoit la grâce qui le dirige pour éviter „ tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction” vers le péché (Romains 14, 23). La foi a une importance essentielle pour tout engagement moral. D'autre part, l'idéologie du développement économique – ayant comme seul but l'argent – est celle qui a conduit au développement d'un manque de respect pour les valeurs morales – un vrai

immoralisme sauvage – qui fait réunir les hommes seulement au niveau de l'activité économique intéressée, ce qui n'est pas qu'une décadence morale effrayante de l'homme. Les valeurs économiques se sont superposées aux valeurs de la morale Chrétienne; ainsi, on peut parler sur une sécularisation de la morale. À la base du processus de sécularisation il ya trois éléments: l'isolation de la Divinité dans la transcendance, l'autonomie de la création et de la raison humaine et la domination du monde par l'homme.

Par le Saint-Esprit, Dieu a créé le monde et – toujours par le Saint-Esprit, commençant de la Pentecôte – Il le recrée dans le Christ et l'Église. Contre toute tentative sécularisée, les Saintes Écritures déclarent fermement que la présence créatrice et providente de Dieu dans l'univers. Au-delà de la diversité déconcertée du phénomène religieux contemporain, manifestée dans nombreuses organisations plus ou moins structurées, il y a des religions universelles institutionnalisées, profondément hiérarchisées avec un rôle très actif dans la société civile contemporaine.

En considérant les choses de cette manière, on comprend que la réponse de l'Église et de ses célébrants aux provocations contemporaines quand on offre des solutions et de réponses chrétiennes aux problèmes avec lesquels l'humanité se confronte aujourd'hui. Tout comme la possibilité d'approfondir la pensée claire et biblique dans un monde plein d'honnêteté politique, d'ambiguïtés ethniques insinuées, d'humanismes théologiques sécularisées et d'acceptations défectueuses des idéologies populistes, en les opposant aux normes supérieures du Christianisme biblique.

L'Église joue un rôle très important dans la réduction des conséquences négatives de la sécularisation. En augmentant la foi, l'Église assure la stabilité sociale, le sentiment de sécurité de la population et „elle mobilise les gens dans leur effort de surmonter certaines difficultés économiques”.

Tant plus que dans l'Orthodoxie le culte - le rôle duquel dans la cristallisation de la personnalité humaine est reconnue à l'unanimité – est l'expression de la philanthropie, de l'amour de Dieu envers nous, les hommes et l'amour du prochain. Ainsi, ce n'est pas du tout par hasard que les Eglises Chrétiennes en Roumanie se donnent de la peine pour aider les enfants sans familles et les âgés sans abri, tout comme les communautés avec des problèmes financiers et spirituels.

Notre Eglise – qui aujourd’hui a une grande responsabilité pour la renaissance morale et spirituelle de la société roumaine – est consciente de sa grande responsabilité dans son activité de modeler les hommes avec la grâce de Dieu; une fois qu’ils se manifestent comme des fidèles – ayant „l’Esprit de Dieu” (I Corinthiens 7, 40) – ils doivent être sauvés de l’esclavage des passions et pénétrés par l’esprit de la sainte oblation et de l’amour du prochain.

L’Eglise doit offrir l’espace de cette communion à l’homme d’aujourd’hui, qui, pour beaucoup de raisons, souffre de solitude et cherche une communion réelle et sincère, mais il est capable de s’opposer aux tentations de l’égoïsme et de l’individualisme. On appelle le prêtre pour accomplir sa vocation de rétablir la communion entre les hommes, ayant dans le milieu de cette communion le Saint Autel de l’Eglise et le Calice duquel le Christ ressuscité nourrit tous. La participation de tous les fidèles à la vie liturgique de l’Eglise doit rester la règle d’or de la pastorale. Il n’existe point technique pastorale qui puisse remplacer la force d’attraction et de cohésion de la parole prononcée – manifestée premièrement par la Divine Liturgie, les Saints Mystères, le culte de l’Eglise en général – à laquelle on ajoute évidemment le ministère philanthropique Chrétienne, cela veut dire la récupération du frère et la présence active envers ceux qui se trouvent en difficulté.

La mission de notre Eglise est de transformer les labeurs ascétiques-vertus divin-humains en méthodes de vie du people; de construire de ces vertus l’âme et la vie du people. Dans cet aspect consiste le salut de l’âme des tentations du monde et de tous les mouvements et les organisations athées qui font du mal à l’âme et tuent le péché. On doit opposer à „l’athéisme” cultivé et à l’anthropophagie d’or de la civilisation contemporaine des personnalités croyantes en Dieu, qui, avec la douceur de l’agneau, vaincront les passions fortes des loups et – avec l’innocence des pigeons – délivreront l’âme du people des plaies produites par la civilisation et la politique.

L’ancienneté d’environ deux mille ans de notre Christianisme roumain, annoncé par le Saint Apôtre André – „le premier appelé”- et le fondement, à la fin du troisième siècle, du premier centre d’organisation et d’administration de l’Eglise chrétienne de Tomis (Constanța) ainsi que la foi dans la croyance orthodoxe – parfois arrivant jusqu’au martyrage – de nos ancêtres, sont comme un très chère et saint héritage. Les nombreux actes de charités faits par le peuple roumain et son Eglise Orthodoxe, dans tout l’Orient chrétien, au cours des siècles, toutes

ces choses nous disent que l'Eglise Orthodoxe Roumaine – par ses hiérarches et notamment par ses précurseurs – a rempli son rôle missionnaire, œcuménique et du ministère du peuple.

Dans le travail ci-présent je vais essayer de rendre un hommage modeste aux deux grands Patriarches de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, Iustin Moisescu et Teoctist Arăpașu, qui – pendant les périodes de turbulence, sous l'oppression d'un régime totalitaire communiste – ont réussi à donner éclat à l'Orthodoxie roumaine et la positionner dans une place de grande honneur dans le monde panorthodoxe.

Bien que les douleurs causées à notre Eglise par les hérétiques, les deux Patriarches Iustin et Teoctist ont fait résister par leur amour et sagesse – comme une vraie forteresse construite sur le rocher – à tous les attaques, en prouvant être une Eglise vivante; elle n'est pas été heureuse de survivre dans une manière quelconque. C'est pour cette raison-là qu'elle a eu de grands résultats qui l'ont montré –parmi les autres Eglises Orthodoxes - comme une Eglise vivante et laborieuse dont ont parlé de grandes personnalités religieuses et civiles de tout le monde, qui ont eu l'opportunité de nous partager la richesse de la spiritualité de l'Orthodoxie roumaine.

Ce qui est incroyable est le fait que les restrictions causées par la persécution du régime communiste ont déterminé l'Eglise Orthodoxe Roumaine à trouver la force d'arriver au point où elle peut affirmer que cette ouverture œcuménique, pleine d'espoir et de confiance que le rêve d'unité chrétienne puisse devenir réalité! Sans aucun doute, on doit y voir le travail de Dieu qui ne peut pas être empêché par aucun obstacle historique, n'importe combien de diabolique qu'il soit. Dans le nouveau contexte du monde actuel – qui a la tendance à passer de l'esthétique à l'inesthétique – un réexamen de la mission et du ministère de l'Eglise Orthodoxe Roumaine doit mettre l'accent sur le fait que la mission de l'Eglise est celle de lutter pour rendre libre le monde de l'esclavage des forces irrationnelles qui mutilent et rendent mauvais l'âme de l'homme; et éléver l'âme vers des valeurs supérieures comme le bien, la vérité et la beauté, de la même façon qu'elle a toujours fait...

Dans cette nouvelle étape la mission et le ministère de notre Eglise doit être le point culminant de la vérité que la beauté de la sainteté et du ministère dans l'esprit de l'Evangile de Christ va sauver le monde du mal des péchés postmodernes.

## Chapitre I

### Le sacerdoce et la mission dans l’Église Orthodoxe Roumaine et dans le contexte du monde contemporaine

Le premier chapitre est dédié au rôle de la mission et du ministère dans le renforcement de l’Église en général et aussi de la mission et du ministère que l’Église Orthodoxe Roumaine effectue dans le contexte de la sécurisation.

Dans l’*oikonomia* du salut, la vocation missionnaire constitue une des structures essentielles de l’Église. Ebed-Jahveh – d’Isaïe – était destiné d’être la *lumière des nations*, cela veut dire qu’il mène cette lumière *jusqu’aux bords de la terre*; le fait est confirmé dans le Nouveau Testament par Bonne Siméon, qui identifie en Jésus-Christ *La Lumière vers la découverte des nations*. Et Jésus-Christ envoie les Saints Apôtres „enseigner toutes les nations” en les disant: „Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit” (Matthieu 28, 19). Et le Saint Évangéliste Luc mentionne que l’annoncement de la bonne nouvelle de l’Évangile commençait de Jérusalem et continue jusqu’aux bords du monde. À son tour, le Saint Apôtre Paul connaît que „la foi vient de ce qu’on entend” (Romains 10, 17); la prononciation de la parole étant le devoir essentiel de tous les prédicateurs. Les faits des Apôtres montrent l’histoire de la réalisation de ce devoir d’après le modèle de Jésus-Christ.

L’Église a toujours considéré sa vocation missionnaire comme une extension de la mission de l’apôtre; tout comme la mission de l’apôtre a été donnée par Jésus-Christ même, cela veut dire un envoi à Son nom, de la même manière toute mission est accomplie avec le pouvoir reçu de Lui. Les textes théologiques et liturgiques de l’Église ont retenu – dans une manière absolument spéciale – cet aspect essentiel de la mission des Apôtres: le ministère de la parole.

Le caractère missionnaire est si constructif pour l’Église que celle-ci ne puisse pas être séparée par la mission. L’esprit de la Théologie missionnaire et l’entendement des responsabilités missionnaires de l’Église – dans l’interprétation orthodoxe – s’appuient sur les bases ecclésiologiques, cela veut dire que la mission est authentique et efficace seulement par le travail des Saints Mystères rendus par le sacerdoce apostolique ; et par d’autres éléments qui appartiennent à la structure de l’Église.

Ce caractère ecclésiologique de la mission montre que le ministère de la Parole n'est pas suffisant s'il est séparé de l'administration des Saints Mystères. Car c'est seulement l'acceptation de la parole complétée par la réception des Mystères que le chrétien est effectivement admis dans la communion de l'Église. L'acte extérieur de l'*ouïe* – accompli par l'acte intérieur de la *foi* – et finit par la participation organique à la grâce des Saints Mystères, rend les gens qui reçoivent l'Évangile des membres à part entière du Corps mystérieux du Christ. Par conséquence, la mission ne put pas être réduite seulement à prononcer la Parole, parce que la Parole et les Saints Mystères représentent les deux moyens inséparables par lesquels l'Église transmet la grâce du salut.

La sécularisation pose des nouveaux problèmes théologiques et pastoraux à l'Église. Quel est le rôle de la foi et quelle est la mission de l'Église dans le monde contemporain sécularisé et comment peut l'Église accomplir sa mission ? Ces formes doivent prendre la forme du Christianisme pour se rendre utile et efficace dans les conditions de la sécularisation ? Ce sont de questions essentielles auxquelles on cherche la réponse.

Mais la sécularisation a causé aussi tant de problèmes à l'Église. L'adaptation à la nouvelle situation n'a pas été facile et le processus est encore en déroulement. L'affrontement entre ancien et nouveau a créé la crise et a déterminé l'écriture d'une assez riche littérature. Tous qui parlent de la sécularisation, par la force des choses, parleront aussi de la crise ; on a trouvé la solution de la crise dans l'intérieur de l'Église: la vite transformation de l'Église dans une Église célébrante, missionnaire.

La mission de l'Église Orthodoxe Chrétienne n'est pas de s'isoler de la société ou de se retrouver dans cette attitude, mais celle de découvrir dans la société-même les travaux du Saint-Esprit.

L'Église ne se ferme pas dans le circuit de son travail sacré, mais elle renferme toute la création dans la manifestation-même du mystère du Christ, sans laisser aucune fusion ou dissociation entre le naturel et le surnaturel. Selon la mission orthodoxe, l'Église n'a pas un caractère cosmocentrique, car elle est définie selon les catégories transcendentales de „l'autre monde”. C'est pour cette raison-ci que la mission de l'Église n'est pas d'organiser le monde, mais celle de rendre au monde sa dimension sophianique et la transparence dans toute son monde œcuménique; en d'autres termes, être vraiment une Église célébrante.

Après environ un demi-siècle – depuis que l’Église Orthodoxe Roumaine a été marginalisée socialement et obligée de pratiquer son activité salutaire seulement dans les endroits de culte – elle est appelée maintenant, après 1989, pour s’intégrer dans la société roumaine.

Le défi le plus important auquel l’Église doit faire face est celui de la sécularisation de l’ouest. Dans la culture occidentale – soit chrétienne soit illuministe – il y a de nombreux aspects positifs qui peuvent nous aider à choisir une société plus civilisée. On sait qu’on a besoin de culture aussi bien que d’un plus de civilisation. Malheureusement, la culture occidentale a aussi des aspects extrêmement discutables, par exemple l’érotisme, l’individualisme, indifférence religieuse et beaucoup d’autres – sorties de la mentalité indépendante de l’homme qui a éliminé Dieu de Sa création – presque en totalité, cela veut dire du monde entier. La situation est d’autant plus difficile que beaucoup de nos intellectuels – qui se considèrent orthodoxes – se déclarent sincèrement en faveur du processus de sécularisation de la société et de la mission ainsi que de la présence de l’Église dans la société à cause d’une mentalité individualiste qui les place parmi les „chrétiens sans Église” et les fait oublier que l’Église est le milieu dans lequel se manifestent l’amour et la communion mutuelle entre les fidèles et Dieu.

Dans le nouveau contexte d’après l’an 1989, la mission rendue en conditions de liberté de la part de l’Église a connu de vraies explosions de nouvelles énergies dans son domaine d’activité. Mais elle se confronte aux nouveaux défis.

Je considère que cette mission et ce ministère – affirmés et soutenus fortement par les Patriarches Iustin et Teoctist – ont offert aux hiérarques et au clergé orthodoxe roumain la possibilité de créer une véritable école de ministère du Christ ; une école qui a donné à l’Orthodoxie roumaine des grands théologiens, œcuméniques, professeurs universitaires ou du Séminaire Théologique, prêtres et moines qui ont contribué du point de vue œcuménique à l’appréciation unanime de la contribution de notre Église.

## **Chapitre II**

### **L'activité missionnaire du Patriarche Iustin Moisescu**

Le deuxième chapitre est consacré à la personnalité du Patriarche Iustin Moisescu. Nous avons présenté l'activité missionnaire du Patriarche, le sacerdoce de son point de vu et l'activité journalistique.

Le prêtre orthodoxe roumain contemporain doit être - comme la conviction du patriarche Iustin a chéri en permanence - un célébrant soigneusement préparé pour sa mission, avec des vastes et solides connaissances scripturaux et théologiques; un bon connaisseur et défenseur de la vraie foi prête à répondre à toutes les questions. Il doit alors être un parfait célébrant. Il accorde une grande attention à l'aspect sacramental du ministère sacerdotal. Le prêtre, en tant que médiateur de la grâce divine par les offices divins, doit accomplir avec toute la piété et la perspicacité le culte divin et surtout la Divine Liturgie : "les chrétiens orthodoxes viennent aux offices divins non seulement pour écouter la parole de Dieu, pour louanger le Père céleste et Lui adresser des prières, mais pour vivre vraiment et pleinement dans le Saint Esprit, pour recevoir - de la main du prêtre ou de l'évêque – les dons célestes dont ils ont besoin pour vivre chaque jour, une vie pleinement chrétienne, véritable et active ".

En tant que patriarche, il était si soucieux d'affirmer à la fois la manifestation conceptuelle et éditoriale de notre Théologie et - surtout - le développement de l'éducation et de l'orientation théologique sur des chemins convenables à la vie ecclésiastique. Les intentions qu'il désire dans ce sens ont été faites, par programme, de son avènement au siège le plus élevé de notre hiérarchie supérieure, celui de patriarche. Dans le panthéon de notre culture et de la spiritualité orthodoxe roumaine, le nom du Patriarche Iustin et sa personnalité occupe une place particulière parmi ses primats et prédécesseurs, qui ont élevé au rang de grand prestige le symbole et le statut de notre Église ancestrale. Professeur par vocation, éminent érudit, théologien représentatif et œcuméniste d'exception, le patriarche Justin s'est imposé devant tous – comme à maintes fois il faut répéter ces allégations – par l'érudition, l'équilibre, la dignité, l'autorité et sa verticalité spécifique.

Une autre composante de l'activité missionnaire du patriarche Iustin a été sa conception sur la paix. Esprit lucide et de large horizon, le Patriarche Iustin pénètre - du point de vue de théologien et évêque, mais aussi enracinées dans les réalités et les grandes questions de notre

temps - observe, analyse et cherche des solutions. Sa participation aux diverses organisations internationales et des réunions, religieuses ou laïques, au service de la paix, de la justice - comme ceux occasionnés par le Mouvement chrétien pour la paix à Prague ou le Congrès mondial pour le désarmement général et de la paix à Moscou en 1962, etc. – lui ont donné une petite et bénie chance de développer sa profonde et lumineuse notion chrétienne de quelques grands thèmes contemporains. Du point de vue de la foi plus authentique et de glorification, le Patriarche Iustin empêche et rejette les thèses pessimistes propagées par certaines tendances protestantes. Interprète autorisé de l'orthodoxie, le patriarche Iustin est bien sûr tout d'abord, l'unique messager de la caractéristique de l'âme et de la terre roumaine. Il fait connaître dans le monde L'Eglise orthodoxe roumaine - près de deux fois millénaires et d'origine apostolique - dont les traits ont été empruntés de la philosophie de cette nation et dont la modélisation spirituelle est due – comme dit Simion Mehedinți- tellement à l'Evangile du Christ.

Le Patriarche Iustin apparaît - à la fois aux croyants et dans les réunions internationales - non seulement comme un signe avant-coureur de la paix, mais - surtout - comme artisan de la paix.

Grâce aux efforts communs de réaliser un œcuménisme pratique dans la vie des cultes religieux et une atmosphère de compréhension, amitié et coopération, le Patriarche Iustin accomplit sa mission d'être le messager de l'Eglise Orthodoxe Roumaine de répandre la paix, la tolérance religieuse et l'amour dans toutes les confessions.

Toujours dans le même chapitre, nous avons souligné quelques contacts œcuméniques avec l'Eglise Romano-catholique, l'Église des vieille-catholiques et l'Église anglicane. Tout cela met en évidence le profil œcuménique de l'Eglise Orthodoxe Roumaine dans la vision et l'activité missionnaire du Patriarche Justin.

Comme nous le savons, le Patriarche Iustin était l'hiérarque de l'Eglise Orthodoxe Roumaine qui a participé activement à de grandes organisations dans le Mouvement œcuménique: le Conseil œcuménique des Eglises, la Conférence des Eglises européennes et la Conférence chrétienne pour la paix. Depuis plus de deux décennies (1957-1977), il a conduit la délégation de l'Église Orthodoxe Roumaine et les autres membres des églises et confessions de notre pays à toutes les réunions préparaient les grands événements œcuméniques ou les Assemblées générales (Conseil œcuménique des Eglises: New Delhi, 1961, Uppsala, 1968; Nairobi, 1975. Conférence des Eglises européennes: Nyborg IV 1964 V Nyborg 1969; Nyborg

VI, 1971, Nyborg VII, 1974, qui a eu lieu à Engelberg - Suisse La Conférence chrétienne pour la paix: Prague 1961, 1964 et 1968).

La période pastorale du patriarche Justin est une offrande ajouté à l'héritage des ancêtres, dont nous avons exposé quelques questions. Le reste le fera l'histoire quand il sera établi la place définitive dans la série de personnalités marquantes de notre Église ancestrale.

### **Chapitre III**

#### **L'activité pastorale-missionnaire du Patriarche Teoctist Arăpașu**

Dans le troisième chapitre j`ai traité la personnalité du Patriarche Teoctist Arăpașu. Le Patriarche a été destiné à guider avec amour l'église du Christ en temps de lourds tournages. Dès le début cet amour a été l'envie intérieure qui l'a guidé de marcher de sa jeunesse sur le chemin du monachisme et de rester profondément lié, avec chaque fibre de son être, à la vie et au destin de l'église du Christ et de prouver la responsabilité et le sens de l'équilibre dans l'exercice de sa haute ministère. Une de ses grandes qualités sont, qu`après les événements du décembre 1989, il a su surmonter les opinions différentes qui existaient à l'intérieur de l'Eglise et comme ça il a réussi garder l'unité de l'Orthodoxie roumaine.

Le Patriarche a représenté honnêtement notre Eglise, soit dans notre pays ou à l'étranger, il a trouvé les meilleures solutions pour le bien de la vie religieuse, il a participé à l'installation d'évêques et il a visité des monastères et des églises de baume et des écoles théologiques. A cette occasion il officiait le service divin, prononçait des paroles d'enseignement, il discutait avec les prêtres, les moines, mais aussi avec les simples chrétiens, en sachant écouter et se faire écouté, estimé et surtout aimé. Ainsi, il a été connu partout comme le père spirituel de toute nation roumaine, de tous les chrétiens dans notre pays mais aussi de ceux qui habitent à l'étranger forcés de quitter le foyer parental, en arrivant sur d'autres contrées du monde : dans les deux Amériques, en Australie, l'Europe Occidentale voire l'Afrique et l'Asie. Par conséquent, le Patriarche Teoctist reste dans notre histoire comme le patriarche de tous les roumains, comme un symbole de l'unité spirituelle roumaine.

Au fil de deux décennies qu'il a gouverné L'Eglise Orthodoxe Roumaine, le Patriarche Teoctist a soutenu une intense activité de consolidation de l'unité orthodoxe et a continué un dialogue solide en espace œcuménique. Sous sa direction, les relations avec toutes les Eglises

Orthodoxes se sont approfondies, celles avec l'Eglise Romano-catholique se sont intensifiées - référence étant les rencontres avec Le Pape Jean Paul II en 1989, 1992 et 1999 -, même avec les Eglises Protestantes et les dénominations chrétiennes ; il a continué la collaboration avec les organismes œcuméniques. Au fil de son patriarcat, ont été fondés à Bruxelles des filiales de l'Eglise Orthodoxe Roumaine outre l'Union Européenne.

Le Patriarche Teoctist s'est fait remarqué même pour le soutien de l'école roumaine de théologie. Après les années 1989 il a été un élément actif dans le développement de l'enseignement religieux, maintenant s'en fondant de nouvelles facultés de théologie, des séminaires théologiques, des écoles de chanteurs ecclésiastiques et de préparation des assistés sociaux, ainsi que des écoles de restaurateurs de monuments historiques. En outre, le système par lequel on accordait les bourses d'étude à l'étranger pour les étudiants théologiens est devenu plus perméable.

Une action d'une très grande importance a été la consolidation de l'unité de diaspora chrétienne roumaine par la réorganisation de l'Eglise Orthodoxe Roumaine de l'étranger, en réalisant de nouveaux évêchés pour lesquels ont été nommés des prélates des jeunes hommes parmi les diplômés théologiens.

Missionnaire exceptionnel, patriote, homme liturgique, le Patriarche Teoctist a réussi d'intégrer l'Eglise ancestrale dans la société roumaine et dans le monde après 1990, par l'introduction d'une classe de religion dans les horaires des écoles, par la canonisation de plusieurs saints roumains, activité sociale philanthropique et d'ouverture œcuménique.

Les saints que notre Eglise a canonisés ont été premièrement honorés par le peuple religieux, et l'Eglise n'a fait autre chose que confirmer la reconnaissance de la sanctification qui provient de l'œuvre du Saint Esprit dans le peuple. L'Eglise prend connaissance et proclame la sainteté là où le Dieu a daigné la montrer. Les saints sont connus et inconnus aux gens, et leur nombre total de toutes les nations et de tous les temps seulement Dieu le connaît. Par la canonisation des saints roumains, connus et inconnus, notre Eglise accomplit l'avis de l'apôtre Paul qui disait : « Rappelez-vous vos dirigeants, qui vous ont dit la parole de Dieu ; regardez attentivement comment ils ont achevé leur vie et suivez leur foi » (Juifs 13,7).

La juridiction canonique de l'Eglise Orthodoxe Roumaine sur ses communautés de diaspora est donc pas seulement un droit mais aussi une tâche, une obligation paternelle, un devoir saint, une mission, une corvée divine. Par ses actions d'aide matérielle et d'orientation

canonique, l'Eglise Orthodoxe Roumaine, nous montre sa permanente préoccupation pour l'organisation et l'affirmation des communautés orthodoxes roumaines de diaspora, en apportant une grande contribution à la mise en relief de l'unité de l'orthodoxie œcuménique. L'Eglise Orthodoxe Roumaine s'est organisé sa propre diaspora en conformité avec les dispositions et les directives canoniques de l'Eglise Orthodoxe Orientale et conformément aux règlements de leur législation locale, rédigées en plein accord avec la doctrine orthodoxe canonique. Les statuts de l'organisation et de fonctionnement des communautés orthodoxes roumaines de diaspora ont trouvé dans le texte des canons de l'Église Orthodoxe Orientale et dans la législation de l'Église Orthodoxe Roumaine leurs motifs canonique-juridiques. Les statuts de ces communautés donnent expression, comme il était naturel, à l'affirmation des réalités concrètes des pays où elles se sont organisées.

Le patriarche Teoctist a montré que la mission de l'Eglise entraîne une lutte acharnée du clergé pour le bien de nos pairs, le clergé étant l'infanterie de l'armée du Jésus Christ. Là où le prêtre ne s'est pas impliqué et ne s'implique pas, l'Eglise a perdu énormément.

Dans le travail philanthropique de l'Eglise sont impliqués à la fois célébrants et pieux, les derniers en jouant le rôle du Simion Cirineul. Se référant aux services philanthropiques dans les hôpitaux, le « maire » de notre Eglise, disait : « Aujourd'hui on a besoin, plus que jamais, de tels cirinei, de tels personnalités religieuses, qui apparaissent et qui soutiendront tout ce qu'il y a de beau chez un peuple, comme le nôtre, de précieux dans l'art de saintes églises et des monastères.

Le patriarche Teoctist a une activité multiforme au service de l'église pour le maintien de l'unité de la foi orthodoxe, de la spiritualité orthodoxe roumaine et une vaste expérience dans le travail avec les prêtres et toutes les catégories de religieux, en combinant dans la meilleure manière d'une part la raison avec l'affection et l'absolution, et de l'autre le respect pour l'étude de la foi et les saints canons de l'Eglise Orthodoxe avec les intérêts des pieux et des prêtres... A tout cela on ajoute la réponse avec la parole et l'action à l'égard des exigences de l'époque dans laquelle il a travaillé.

Pour le patriarche Teoctist, la Sainte Liturgie est le reflet le plus fidèle de l'unité de la foi et de la prière, de la servitude et de l'espoir de l'héritage de la vie éternelle ; sans la communion liturgique ou eucharistique, la manifestation d'union quoi que se soit n'est pas accomplie. Pour cette raison, l'unité eucharistique des Eglises Orthodoxes est le reflet concret et vif de l'unité à laquelle toutes les Eglises chrétiennes aspirent. Voilà pour quoi, la Sainte Liturgie ce n'est pas

seulement un moment de prière, moment de compréhension mutuelle, mais aussi, selon la doctrine de notre Eglise Orthodoxe, elle est le maximum de la vie en Jésus-Christ.

Voilà le credo de l'hiérarque Teoctist concernant son sacerdoce œcuménique : « N'oubliez pas chers frères, que vous servirez vraiment au Dieu dans la mesure où vous servirez aux hommes. Votre activité dans le monde a un sens élevé : celui de guider l'individu vers le Dieu, sur le chemin de l'amour, de l'approche et de compréhension avec nos pairs, en soutenant dans le monde le développement du respect et de la dignité humaine, en contribuant à la réalisation de la personnalité de l'individu et à l'établissement du monde sur des bases durables de paix et de justice. »

Le patriarche a été même un souteneur du dialogue et de l'unité panorthodoxe. A l'occasion de la célébration des cent-dix ans d'autocéphalie et soixante-dix ans de patriarchat, le patriarche Teoctist disait : « L'unité panorthodoxe, n'est pas une réplique à l'omission volontaire des beautés de l'Orthodoxie, mais elle est une confession digne et pleine de sincérité chrétienne des beautés provenues de la confession sacrificielle du Jésus Christ, dès les apôtres. Par conséquent, le travail pour préserver l'unité panorthodoxe est un ministère sacré, qui demande des efforts permanents ; de ce service dépend l'affirmation dans le monde des valeurs de l'Orthodoxie, de la collaboration interchrétienne le service à l'humanité contemporaine. Fondamentalement, ce travail ininterrompu, manifesté par toutes les Eglises Orthodoxes, nécessite d'être accompli par un triple ministère : celui de l'unité panorthodoxe, celui de l'unité chrétienne et celui de l'unité de l'humanité pour défendre le don précieux de la vie.

Un aspect particulier de l'activité missionnaire du Patriarche Teoctist, je l'ai consacré au dialogue entre l'Eglise Orthodoxe Roumaine et l'Eglise Romano-catholique, par la visite du Pape Jean Paul II en Roumanie. Le désir du Pape Jean-Paul II de visiter la Roumanie a été accueilli chaleureusement par le Patriarche, qui a affirmé que celui-ci est « un bon connaisseur de l'histoire et de la culture roumaine et qu'il désire nous embrasser chez nous, à Bucarest. Chers parents, recevant cette visite fraternelle on a seulement des bénéfices. Il devrait être des hôtes accueillants pour acquérir à l'égard de l'histoire, la reconnaissance de la valeur de notre Eglise.

La visite du pape Jean-Paul II en Roumanie est un événement historique avec des significations profondes. On a souvent dit que celle-ci serait la première visite qu'un évêque de Rome l'entreprend dans un pays orthodoxe, après la séparation des deux Eglises, qui a eu lieu au milieu du XIe siècle. En fait, c'est la première visite d'un pape de Rome dans un pays orthodoxe

au cours des deux millénaires de l'histoire chrétienne. Il est vrai que le Pape Paul VI a rencontré le Patriarche Athénagoras soit à Constantinople ou à Jérusalem, au cours de son pontificat (1962-1978), mais c'est la première fois qu'un pape vient rendre visite à l'invitation de notre Église, et l'Etat roumain, à un pays à majorité orthodoxe. Et cet événement arrive à la fin d'un millénaire qui a commencé avec la division entre l'Eglise orientale et celle occidentale, mais se termine par la rencontre entre le Pape Jean-Paul II et le patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, dans un pays à majorité orthodoxe, pour donner une expression de la volonté commune de l'unité des deux Eglises en Christ. Contrairement au XIe siècle, qui a contribué à la déchirure de la chemise sans couture du Christ, le XXe siècle restera dans l'histoire comme le siècle de l'œcuménisme chrétien.

Avec des mots enthousiastes, le pape Jean-Paul II déclarait: « Qu'il éclate de l'Église Orthodoxe Roumaine et de celle catholique une seule chanson de glorification du nom du Seigneur. Qu'il forme une symphonie de voix exprimant la fraternité sincère des relations mutuelles et en suppliant l'entièvre communion de tous les religieux. Basées sur la succession apostolique, l'Eglise Orthodoxe Roumaine et l'Église catholique ont la même Parole de Dieu, conservée dans les Saintes Écriture et les mêmes Mystères et les Sacrements. En particulier, elle conserve le même sacerdoce et célébrer le sacrifice unique du Christ, par lequel Lui construit et faire grandir son Eglise. »

La visite a eu même une dimension spirituelle profonde, car on a fait appel aux valeurs spirituelles, théologiques, liturgiques ou éthiques, ce qui est un patrimoine commun de la mission de l'Église dans un monde sécularisé. Enfin, cette visite a eu un caractère providentiel - comme l'a souligné le Patriarche Teoctist et le Pape Jean-Paul II - parce que c'était le résultat de quelques changements sur la scène européenne et sur la scène de notre pays qui ne sont pas liés seulement à la volonté de l'homme mais premièrement à la volonté de Dieu.

« Avec ces perspectives et ces intentions, par lesquelles on donne un témoignage commun au Seigneur, nous le prions de nous faire dignes de travailler pour construire son Corps " ainsi nous parviendrons tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à un stade où se manifeste toute la plénitude qui nous vient du Christ." (Éphésiens 4,13), affirma le Patriarche Teoctist.

## Chapitre IV

### Le dialogue avec les autres Églises chrétiennes et avec les autres religions du monde pendant le Patriarche Teoctist Arăpașu

Le quatrième chapitre est dédié au dialogue de L'Eglise Orthodoxe Roumaine avec les autres Eglises chrétiennes et avec autres religions du monde pendant la direction du Patriarche Teoctist.

Des visites réciproques, des échanges d'étudiants ou de publications ont construit -depuis l'année 1950 – une coordonnée des relations de notre Eglise avec Les Eglises non chalcédoniens. Avec l'Eglise de l'Armenia, ces relations ont été très étroites pendant la direction du Patriarche Teoctist ; notamment que l'arménien Vasken I le catholique a conduit un temps l'Eglise Arménienne de Bucarest, où il a connu l'ouverture œcuménique de notre Eglise, tant pour les cultes de la Roumanie que pour toutes les Eglises chrétiennes.

Je présenterai quelques opinions de l'éminent hiérarque. Pour nos relations avec cette Eglise il faut mentionner le fait qu'on se trouve dans un dialogue théologique avancé, qu'il se travaille par groupes mixtes et que les résultats sont positifs. Jusqu'à récemment le monde chrétien nommait ces vieilles Eglises orientales (direction à laquelle il appartient aussi l'Eglise Arménienne), Eglises préchalcédoniennes, monophysites. On connaît le fait qu'à la suite des études théologiques effectuées - ces opinions, qui ont paru en raison de mauvaise traduction des documents de l'époque, se sont clarifiées : ils confessent la Divinité de notre Seigneur Jésus comme nous.

Ces liaisons sont devenues plus durables par le fait que, dès siècles, beaucoup d'arméniens « ont trouvé leur refuge sur la terre hospitalière de la Roumanie, en amenant avec eux l'héritage spirituel d'un peuple si fidèle et si talentueux et créatif ». Seulement en regardant les choses de cette manière on comprend que la liaison d'âme « entre nos Eglises constitue en même temps, un exemple de dialogue et d'amour entre deux Eglises et représente une incitation à la diffusion des résultats du dialogue théologique entre les deux grandes familles d'Eglises Orthodoxes orientale. Même si l'ethos orthodoxe affirme la richesse et la diversité de la vie spirituelle de l'Eglise locale, l'unité de l'Eglise et la plénitude de la communion dans le Christ restent au centre de nos préoccupations.

Sur le plan du dialogue avec l'Eglise Anglicane et avec les Eglises protestantes, on peut dire que l'église orthodoxe a eu un fructueux dialogue.

Pendant la visite qu'il a effectuée en Angleterre, le Patriarche Teoctiste, l'éminent hiérarque a rappelé le fait que les hirotonies anglicanes ont été reconnues par notre Eglise. »Nous sommes la première Église orthodoxe qui a validé les hirotonies anglicanes, entre les deux guerres mondiales au cadre des discutions menées par nos grands théologues. On a attendu que les autres Eglises reconnaissent ces hirotonies, envers l'unité chrétienne.

Les Eglises protestantes de Transilvania ont bénéficié d'une véritable attention de la part de l'Église Orthodoxe Roumaine, dès les premiers moments des manifestations œcuméniques du 1920 quand on a mis le début du Mouvement œcuménique et de rapprochement entre les chrétiens. A ces appels ont été ajoutées ces préoccupations pleines de compréhension et de sagesse, d'ouverture et d'espoir pour les efforts d'approchement entre les Eglises ; « Les six décennies d'œcuménisme ont montré que l'esprit d'Uppsala a enlevé beaucoup d'obstacles de l'approchement chrétienne. Et si nous saurons utiliser sagement le grand acquis des années d'œcuménisme théologique et pratique, alors on pourra cultiver et bénéficier de fruits des efforts conjoints dans le service de l'unité et de serviteurs de l'humanité chrétienne. »

A ce dialogue l'Église Orthodoxe Roumaine vient avec la ferme conscience que –si dans le passé n'a pas pu exister des entraves, malgré les restrictions appliquées par le « camp communiste » encore plus maintenant dans une Europe de plus en plus unie-« on a le devoir de faire des efforts pour retrouver ses racines chrétiennes et aussi aider la renaissance des valeurs bibliques dans les structures européennes. Seulement une renaissance économique, politique ou technologique ne serait pas suffisamment. Ils confient sur ça les jeunes de tout le monde, qui attendent des Eglises et de la société de l'aide et des renforts en ce sens »-disait le Patriarche Teoctist.

La voix de notre Église est écoutée, en étant appréciée comme une voix qui appelle à l'unité, ça veut dire venue d'une sincère et chaude conviction exprimée constamment dans toutes les rencontres avec les représentants des Eglises et les chrétiens d'avoir en vue que la mission commune qu'ils ont : celle d'annoncer Christ et de faire les gens comprendre que leur premier droit c'est celui de connaître Dieu et de vivre les valeurs sorties de la vérité du Dieu. Bien qu'on est différents en ce qui regarde les formes de culte ou les formes d'expression de la même vérité Le Divin Sauveur, on est tous les porteurs des flambeaux dans le monde. »

La mission de notre Église ne s'est pas limitée justement aux besoins intérieurs de notre Eglise, elle a contribué à l'ouverture de l'Orthodoxie Roumaine pour toutes les Eglises du monde, comme a déclaré le Patriarche Teoctist à Vienne - le 7 Mai 2000 – en présence du Cardinale Christopher Schonborn : « Sur cette route de service de l'Église du Christ, de refaire son unité, on marche, le clergé et les fidèles de l'Église Orthodoxe Roumaine, il y a longtemps. Avec chaque rencontre on sente à l'intérieur de notre âme plus vivement l'appel pour l'approche et la préparation de l'unité chrétienne, désirée par Notre Seigneur Lui-même. Celui-ci on le conte comme le premier cadeau de Son Sacrifice sur La Croix et de sa Résurrection. Il s'est sacrifié et il est revenu pour l'unité et le salut de l'humanité, pour la divinisation de l'homme et pour la transfiguration de la création du Dieu »

En ce qui concerne les relations de l'Église Orthodoxe Roumaine avec d'autres religions du monde, on rappelle que sur la ligne de cette tradition de dialogue et de coopération, de confession commune des convictions religieuses et du respect envers les préceptes religieux de tous ceux qui partagent des croyances différentes, on a réussi à connecter ces liaisons avant et après l'année 1989 , en intervenant pas seulement dans les efforts d'approchement et d'unité entre les chrétiens, mais aussi de l'accord mutuel fraternelle avec les grandes religions du monde.

Des pareilles préoccupations du Patriarche Teoctist, ont été couronnées par la réunion internationale « Des gens et des religions », qui a eu place à Bucarest déroulées sous le générique : La paix est le nom de Dieu. Dieu, l'homme, les peuples. Il est exemplaire - disait l'hiérarque Teoctist –cette préoccupation de cultiver la paix et la bonne compréhension par l'Orthodoxie roumaine avec toutes les religions du monde, en spécial avec les religions du livre ou abrahamiques.» Le Patriarche Teoctist voyait dans la présence de tous les représentants \_qui ont tenu à prendre part à cet évènement –« une possibilité de connaissance, d'approchement avec les représentants des religions non seulement chrétiennes mais aussi non chrétiennes, au but de réunir les pensées vers tous les artisans de la paix. Seuls et éloignés les uns des autres on ne peut pas nous remplir les tâches qu'on a chacun d'annoncer à l'humanité les valeurs de notre propres croyances, nées de la même éternelle vérité de Dieu ». Les religions du monde ne peuvent pas être étrangères à tous les désirs humains d'unité ; de plus ils doivent se sentir appelés pour les offrir des motifs religieux.

## Chapitre V

### Les patriarches Iustin Moisescu et Teoctist Arăpașu – des célébrants éclairés et missionnaires sages

Au cadre du dernier chapitre de la thèse, j'ai crayonné quelques traits essentiels des deux Patriarches, qu'en effet on peut les nommer des éclairs ministres et sages missionnaires.

Le Patriarche Iustin a été un homme d'une exquise et rare tenue d'âme, un homme qui a lutté pour l'affirmation des valeurs humaines qu'il a vécu, dont il a cru et qu'il a promu.

Sa conception – comme patriarche et comme humain – est que l'être humaine et sacerdotale a de valeur si elle est vraiment humaine et totalement libre, que les gens ne sont pas vraiment hommes s'ils ne sont pas avant tout –des humains. Dans ce sens profond de l'homme – Homme, était nommé « les yeux bleus » : « Les gens, soyez plus humaines, plus compréhensifs avec l'homme faible et ne prenez pas des mesures qui ne sont pas bien analysées contre l'homme sans défense. L'Église ne peut pas être l'ennemi du peuple, elle doit être sa servante, comme d'âges. Et n'oubliez pas une vérité fondamentale : la Foi est comme les braises sous les cendres. Si tu ne le vois pas, tu ne peux pas avoir la surprise de te sauter les étincelles dans les yeux. » Dans la pensée du Patriarche Iustin, l'Église et le sacerdoce chrétien sont deux réalités dont l'existence et travail s'entremèlent de façon permanente, conditionnant le salut amené au monde par notre Dieu Jésus Christ ; le sacerdoce étant ainsi le travail de sauver le monde, prolongé par l'Église, par « l'appel du Dieux » et « l'expérience en Christ et pour Christ », « Qui est venu pour que le monde aie de la vie en plein » (Jean 10,20). En suivant cette ligne, le Patriarche Iustin a approfondi les bases bibliques et patristiques des dimensions de service de l'Église et des préoccupations du service chrétien d'aujourd'hui, parce que l'entier travail d'enseignant et hiérarque de notre ancêtre Eglise, en portant « comme un joint d'étanchéité le signe de sa science », il s'efforce profondément dans le mot de l'Ecriture Sainte et des Peres.

Le Patriarche Iustin ,en allouant un des plus beau documente livre la plus belle page du service missionnaire a saint Paul, ne désire que montrer que rien ne fait pas l'annonce du Gospel plus durable que le vrai zèle missionnaire ;seulement l'esprit authentique missionnaire de l'apôtre des peuples a fait que les philologues et les historiens essayent pour rien de trouver une œuvre d'art littéraire qui égalise en valeur le sermon du Saint Apôtre Paul dans l'Aérophage d'Athènes. La valeur symbolique de cet important moment de l'activité missionnaire de l'Apôtre

des peuples ressort de ce qu'il nous présente le Saint Apôtre Paul comme le meilleur modèle du missionnaire chrétien. Ce modèle avait besoin d'être présente aux futurs servants du sanctuaire ancestral ; surtout dans les années de l'oppression communiste. Le Métropolite et le Patriarche Iustin c'est ça qu'il a fait permanent par sa servitude pleine d'abnégation.

En ce qui concerne la personne du Patriarche Teoctist, une coordonnée importante de son activité et de sa vie la constitue sa servitude sacerdotale comme archevêque. La Sainte Liturgie servie avec une profonde paix et expérience intérieure a éclairé toujours la face de l'importante hiérarchie. La conviction du Patriarche Teoctist partait de la confiance vécue dans son âme que la haute mission hiérarchique –sans paix et silence, sans justice et amour – ne peut pas servir à Dieu et à la consolidation de la communion des pareils. L'expérience en Christ et les actes liturgiques sont des traits du silence et de la paix. En même temps, la paix est liée de l'amour pour la terre ancestrale.

Le Patriarche Teoctist a mené plus loin l'esprit renouvelant de son père spirituel, le Patriarche Iustin, et a été un aimant dans toutes les belles choses, un liturgikon complet qui transmettait par la messe l'élevage de la conscience, l'élevage de l'esprit à Dieu, et par mot il réussissait à rempli les chœurs de chaleur et a comblé la volonté des auditeurs pour faire du bien pour eux et pour l'autrui.

Il a donné une nouvelle orientation aux cours missionnaires-pastorales, en assurant aux prêtres et aux monarques des livres de culte, de la littérature religieuse, en accentuant la préoccupation pour l'impression en vitesse des manuels scolaires et des cours universitaires et surtout l'intensification de l'apparition de l'œuvre des Saints Parents, en roumain, la collection « Pères et écrivains religieux » et la reproduction de « La Bible de Serban Cantacuzino »(1688-1988)

La vitesse des événements de décembre 1989 a trouvé le Beni Patriarche en pleine activité, bien que certains ont essayé des indésirables interprétations forcées, liées au Primat de l'Église Orthodoxe Roumaine en apportant des allégations l'ensemble conseil. L'Église a continué son activité dans le cadre de la liberté administrative. Le Patriarche Teoctist a démontré une bonne sagesse et maintenant ont paru ses faits, qui n'ont pas été certainement les résultats des intrigues ou des vieilles dettes .Tous les faits du Patriarche Teoctist sont – comme il les nomme en humble puce – un grain de son chapelet de perles qui s'écoule sur les ailes du temps, jusqu'à la fin. J'ai adoré à Dieu ces réalisations.

En ce qui concerne l'activité œcuménique, il ajoute : « Même si on n'a pas réussi l'accomplissement des certains choses extraordinaires dès le début, en ayant besoin de beaucoup de sacrifices et préoccupations, ça ne signifie pas qu'on doit être mécontents au Dieu qui nous a aidé à accomplir tant qu'on a pu écrire sur la nomenclature du temps. L'œcuménisme ne peut pas être confisqué ou revendiqué d'une génération seulement; c'est une construction de longue durée qui demande même de la patience du respect réciproque, un certain étude progressif et responsable des problèmes qui se discutent dans le cadre des débats œcuméniques. A ne tenir compte des contributions des ceux d'avant signifie compromettre toute une quantité d'efforts. Ne pas tenir compte de l'élan et de la jeunesse des ceux qui viennent signifie laisser sans aucune perspective les efforts œcuméniques. C'est pour ça que, la liaison entre générations –comme d'ailleurs on a souligné à la troisième Assemblée œcuménique Européenne de Sibiu (4-9 septembre 2007) n.n – c'est le bon commun des tous ceux qui se sont affirmés et s'affirment comme des servants actifs du dialogue entre les Eglises et les chrétiens qui leur appartiennent ».

Le Patriarche Teoctist – comme un dévoué serviteur, élevé dès la jeunesse dans l'atmosphère de prière et communion liturgique – a souligné en permanence que peu importe la profondeur ou la largeur complète sera le dialogue œcuménique sans la servitude de la Sainte Liturgie eucharistique – au cadre duquel, chaque Eglise et communauté chrétienne demande le cadeau et le pouvoir de servir l'unité – ne se peut pas faire des réels progrès.

L'activité riche et unique en réalisations, au service de l'Église et du peuple roumain situe le Patriarche Teoctist parmi les grands hiérarques radieux, chercheurs et amateurs de la foi et de pays qui se sont distingués dans l'histoire de notre Église. « Théologien érudit, toujours assoiffé du désir de connaître, élevé et nourri par la sève du monachisme roumain, croyant dévoué à l'Eglise, aux enseignements et à ses traditions, hiérarque avec le sens de la responsabilité de la servitude sacerdotale, serviteur et orateur complet, homme de l'équilibre, constructeur des sanctuaires, qui aime le pays et le peuple, proche aux gens, protecteur de l'enseignement théologique œcuméniste ouvert vers la collaboration avec les autres Eglises chrétiennes, le Patriarche Teoctist a eu constamment en face le but de Sa vie – la défense et la promotion des valeurs de l'orthodoxie roumaine. Cette chose l'a fait toute Sa vie, dans les difficiles conditions du régime communiste sans Dieu, mais surtout dans le climat de totale liberté instaurée après les changements de 1989 ».

Le Patriarche Teoctist reste ainsi dans notre histoire comme le patriarche des roumains de partout, comme un symbole de l'unité de l'esprit roumain. Au fil des années il a mis son âme pour le troupeau donné, en conduisant le navire de l'ancienne Église sur les vagues – parfois nerveuses – du temps, mais en étant un digne timonier qui a amené ce navire «dans le port tranquille où, sur la litanie de l'histoire de l'Église Orthodoxe Roumaine s'écrivent des nouvelles pages d'accomplissements qui donnent de la solidité et de la fermeté aux traditions roumaines ».

## CONCLUSIONS

*In inceptum finis est*, on pourrait affirmer maintenant, à la fin, quand quelques conclusions s'imposent sur ce que j'ai traité dans le contenu de ce travail.

Les deux Primats de l'Église Orthodoxe Roumaine, le Patriarche Iustin et le Patriarche Teoctist, on pourrait les considérer paradigmatisques en ce qui concerne l'effort que l'Orthodoxie roumaine a fait, dans la dernière moitié de siècle, des efforts couronnés de reconnaissances œcuméniques de la part des plus représentatifs œcuménistes de cette période. Il est impossible que la démarche de notre recherche ne présente pas d'intérêt pour les théologiens, les prêtres, les doctorands et ceux qui désirent connaître plus en profondeur les réalités liées à l'ouverture européenne de notre Église, telle que la reflètent les attitudes, les activités, dans lesquelles les deux Primats de l'Orthodoxie roumaine se sont impliqués, et leur manière de s'exprimer.

Les deux Patriarches de l'Église Orthodoxe Roumaine ont entièrement compris leur vocation dans une société technologisée et de consommation et ils représentent la religiosité dans de nouveaux paramètres de référence ; de même, ils ont montré par leur propre service que, sans un Sacerdoce sacramental, la vie de l'Église - et le cas des Églises protestantes est illustratif - est exposée aux déchirements. Effectivement, il y a un paradoxe qui se passe à la confluence entre les deux millénaires : pendant que l'on proclame l'aspiration vers l'union, les Églises et les dénominations chrétiennes se divisent et se séparent entre elles et à leur intérieur, en dépit des engagements ou des conventions exprimés.

Il n'est pas facile d'être un grand serviteur de l'Orthodoxie, après un grand devancier. Le Patriarche digne d'un pieux souvenir, Justinian Marina, a laissé dans l'histoire de notre Église un nom couvert d'accomplissements incontestables : une Église bien organisée, aux structures solides, garanties par des lois et des règlements, aux écoles théologiques prestigieuses, à un monachisme retourné vers sa vocation authentique et traditionnelle, aux typographies et aux publications de haute qualité ; et - comme on le sait

tous - avec des prêtres bien orientés dans le contexte de la société contemporaine roumaine, ayant non seulement le sentiment de la sécurité et de la stabilité, mais aussi de la confiance absolue dans le présent et dans l'avenir. Il semblait que la mission du descendant aurait dû être de conservation et de continuation ; et, par celles-ci, il était bien sûr difficile d'être grand. Après sa mort, le Patriarche Justinian semblait avoir laissé tout accompli, tout bien organisé ; tout comme il a organisé sa vie personnelle, avec une vieille sagesse roumaine, en partageant à l'avance ses biens, de la même manière, lorsqu'il a senti qu'il s'approchait de la fin de sa vie, en dressant son testament dans le calme et en le laissant sur le bureau de sa chambre à coucher, il est parti à l'hôpital avec le pressentiment qu'il n'en reviendrait plus.

Afin d'être un grand serviteur de l'Église, à la suite d'un autre grand serviteur, un dirigeant de l'Église doit non seulement garder et continuer l'héritage reçu, en s'en réjouissant, mais aussi mettre lui-même le sceau de son intelligence et de son propre génie dans la culture de la terre spirituelle qu'on lui a confiée, en dévoilant des parties restées dans l'ombre ; en découvrant, de plus, même de nouvelles valences et dimensions de l'activité pastorale, culturelle et ecclésiastique et en introduisant de nouvelles activités, qui mettent en valeur, de la manière la plus évidente, la force créatrice, l'originalité, l'inventivité, l'imagination féconde et - avec et au-delà de tout cela - un grand et un bon cœur du nouveau dirigeant. Par ce dernier aspect, même quand on imite les autres, on est grand. En absence de cela, même lorsqu'on accomplit des actes extraordinaires, on peut rester petit.

Le Patriarche Iustin Moisescu - dès le moment de son élection - présentait déjà, aux yeux de tous les ecclésiastiques et de tous nos fidèles, la garantie totale d'être doué de toutes ces qualités et d'être dans l'avenir exactement comme tout le monde s'y attendait qu'il fût. Son élection n'a pas eu d'alternative. Il était élu avant d'avoir été élu, grâce à ses qualités. Sa formation théologique, sa riche activité œcuménique, sa sagesse et sa clairvoyance démontrées dans les plus difficiles moments de son ministère archiépiscopal l'ont imposé à l'attention de tous les fils de notre Église, surtout des membres du Saint Synode. Il devait imposer le sacerdoce exemplaire, qu'il a théorisé, comme un service dont le corps entier de l'Église ancestrale puisse bénéficier: prêtres et fidèles aussi.

C'est à Iași qu'il a défini la manière de laquelle il considérait résoudre l'éternelle antithèse d'entre les aspects divins et ceux de ce monde, qui empêchaient souvent les options de beaucoup de gens, en leur mutilant la vie. En programmant un équilibre qu'il allait maintenir tout au long de sa vie, il s'est comparé à Antée - celui qui, dans la lutte avec Hercule, acquérait de nouvelles forces chaque fois qu'il touchait la terre. C'est dans ce sens que l'on envisage ce qu'il avait promis dès son installation dans sa charge de patriarche: „Je garderez le contact avec le peuple!”. Le peuple est la terre lui donnant de la force. Et, par la

suite, afin de dissiper tout malentendu ou toute fausse interprétation, selon lesquels il aurait sacrifié le vertical à l'horizontal, comme un nouvel Augustin, il déclarait: „Nous, les fidèles orthodoxes, désirons poursuivre le but d'être des citoyens des cieux, nous nous entendons avec Dieu, mais nous vivons et agissons dans ce monde, sur la terre. Ma façon de penser et ma future activité de hiérarque se dérouleront entre ces deux pôles: le ciel, Dieu, vers lequel je guiderai et je conduirai les fidèles, et la terre, où leur vie doit être contente”, tenait-il à ajouter. C'étaient, bien sûr, des mots clairs, de fermes convictions, une orientation programmatique, un paradigme de la double constitution et de la double aspiration exprimée par l'homme. C'est ainsi que le fidèle, le serviteur et le hiérarque Iustin a défini la relation avec le citoyen, relation dans laquelle il mettra, dans sa vie et de ses fidèles chrétiens, l'être de la même personne, en réalisant la vie commune en équilibre et en harmonie. Ainsi, il n'est pas étonnant que ce soit de cette période déjà que date aussi sa première élection, répétée jusqu'en 1989 tous les quatre ans, du Métropolite de la Moldavie et de Suceava dans la Grande Assemblée Nationale (le 3.02.1957, dans la circonscription de Hârlău); et, en tant que Patriarche de l'Église Orthodoxe Roumaine, dans d'autres forums publics et civiques de la Roumanie.

Théoricien de cette orientation vers le monde d'ici et, en même temps, vers celui de l'au-delà, théoricien de l'amour pour la patrie et pour la paix, il s'est soumis, avec une rigueur spartiate, à ses propres convictions, à Iași, pendant 20 années, et il s'est retrouvé dans une course contre la montre sur, au moins, cinq pistes principales d'athlétisme en même temps: sur celle pastorale, sur celle inter-orthodoxe, dans le cadre des conférences panorthodoxes et dans la préparation du Saint et Grand Synode, sur celle de restaurateur des monastères et des églises monuments historiques, sur celle de la lutte pour la paix dans le cadre de la Conférence Chrétienne pour la Paix et sur celle œcuménique, interconfessionnelle et interreligieuse, dans le cadre du Conseil Mondial des Églises et de la Conférence des Églises Européennes. Il a été l'un des architectes de la Conférence Chrétienne pour la Paix et de la Conférence des Églises Européennes, en étant, de même, l'architecte de l'entrée de notre Église - en contribuant à l'entrée de toutes les Églises Orthodoxes aussi - dans le Conseil Mondial des Églises, en 1961.

Pendant son patriarcat, on a initié aussi les grands dialogues avec les luthériens et les catholiques romains et on a continué ceux déjà commencés. On ne sait pas si, d'entre les dirigeants religieux de la fin du siècle passé, il y a quelqu'un qui puisse être comparé à celui-ci en ce qui concerne le nombre et l'importance des voyages à l'étranger. En tant que Roumain, toujours éveillé et alerte, il a, incessamment, porté partout la renommée de notre Église et de notre pays. Notre implication, en première, dans des activités internationales et inter-chrétiennes a été réalisée avec du soin et ce qui est remarquable c'est que

ce grand hiérarque a réussi à élaborer et à mettre en pratique ce qui s'imposait ; on ne peut pas ignorer ce service fructueux et exemplaire, à la fois pastoral et missionnaire, du Métropolite de la Moldavie et de Suceava, Iustin Moisescu.

Les aspects mentionnés ci-dessus ont eu pour but de montrer pourquoi c'est lui qui a été élu le quatrième patriarche de l'Église Orthodoxe Roumaine. Il s'est engagé sur cette voie dès le premier *arista*, c'est-à-dire dès le premier regard que le Patriarche Miron lui a jeté, lorsqu'il l'a préféré à beaucoup d'autres - d'une manière, en quelque sorte, prophétique - et il l'a désigné depuis cette époque-là, en le situant sur la trajectoire qui - en se conturant après celle du deuxième et du troisième patriarche - devait l'amener, au moment approprié, exactement sur la colline du Patriarcat de Roumanie, en qualité de quatrième patriarche de notre Église, afin de continuer d'assurer la gloire du Patriarcat de Roumanie et pour qu'on inscrive, à côté de son nom, dès cette époque-là, la caractérisation de patriarche du progrès en matière de qualité, de patriarche des relations multilatérales avec le monde chrétien et de notre ouverture vers le monde, de patriarche de la restauration de nos grands monuments de l'Église, en reprenant à Bucarest ses efforts faits à Iași, en Moldavie et en Bucovine.

Si on devait caractériser cette immense personnalité, une « véritable montagne de silence et de sagesse », comme le nommait le Père Constantin Noica, on pourrait le faire en utilisant un seul mot : la jeunesse. Grâce à cette jeunesse, il est aussi actuel aujourd'hui qu'il l'était il y a presque quatre décennies, quand il tenait à montrer que, dans sa vision, « le continent qui tient aujourd'hui le monde entier sous tension est l'Europe. Destinés par leur géographie et leur civilisation à une vie commune, en paix et avec des rapports de collaboration, les peuples de l'Europe vivent intensément la grande tragédie de leur séparation, les uns des autres », bien que le « rideau de fer » aie disparu, il y a d'autres - de bambou ou même confessionnel - qui semblent l'avoir remplacé. Il est bien connu le fait que « l'Europe ne manque ni de biens matériels, ni d'énergies créatrices dans tous les domaines de la vie humaine ». Donc, qu'est-ce qui manque à cette Europe pour qu'elle soit heureuse ? - s'interrogeait le Métropolite Iustin Moisescu, à la session de la Conférence des Églises Européennes, qui a eu lieu à El Escorial, Madrid (Espagne), du 29 avril au 2 juin 1969, question à laquelle il avait répondu que ce qui lui manquait c'était « son unité spirituelle » ; à ce moment-là, à cause du fait que les pays orthodoxes se trouvaient dans ce qu'on a nommé le camp communiste et, à présent, parce que le postmodernisme et le post-communisme ont profondément affecté la dimension spirituelle de l'unité européenne, en s'ajoutant aux malheureuses conséquences du post-communisme.

Le Patriarche Teoctist a été aussi une grande personnalité de l'Église Orthodoxe Roumaine ; il a été au service de l'Église ancestrale de 1945 jusqu'en 2007, c'est-à-dire depuis l'installation du régime communiste en Roumanie jusqu'à sa chute en décembre 1989. Dans la période 1990-2007, il a été l'artisan de l'ouverture ecclésiastique vers l'Europe, par la création de nouveaux évêchés pour les Roumains établis à l'étranger, par la recréation de nouveaux secteurs d'activité philanthropique et par la réintroduction de la Religion dans les écoles publiques. Donc, durant la période d'après la Révolution de décembre 1989 et jusqu'à la réintégration européenne de la Roumanie, c'est lui qui a été à la tête de l'Orthodoxie Roumaine, une période assez difficile, si on tient compte des convulsions sociales qui ont caractérisé cette période.

Un simple regard sur l'activité du Patriarche Teoctist nous donne la certitude du fait que l'on a affaire non seulement à un hiérarque qui est monté dans l'échelle hiérarchique dans ces années difficiles, mais aussi à un hiérarque qui a connu toutes les régions roumaines, avec les problèmes, les difficultés et les accomplissements spécifiques, en pleine crise mondiale, créée par l'aggravation des relations internationales et par l'accentuation de ce qu'on a appelé *la guerre froide*. Grâce à ces accomplissements, notre Église s'est inscrite parmi les promoteurs de l'œcuménisme et du rapprochement d'entre les Églises et les confessions chrétiennes ; il n'y a aucun doute que notre Église a apporté une contribution issue de la conscience que ce soutien de l'œcuménisme constituait une bonne occasion de rompre la séparation créée par le « rideau de fer » entre l'Est communiste, situé sous l'influence de Moscou, et la partie occidentale de l'Europe.

Voilà ce que le Patriarche Teoctist affirmait en ce qui concerne la conviction avec laquelle il a soutenu cette ouverture de notre Église non seulement dans la période du communisme, mais aussi dans la période des défis apparus après la chute de ce régime, dont on se souvient avec tristesse : « En ressentant avec douleur l'état de dissension au sein de la chrétienté, notre Église participe - à côté d'autres Églises Orthodoxes - à toutes les démarches de rapprochement inter-chrétien, mais avec une fidélité totale envers les préceptes de l'Église unie. Beaucoup d'entre vous connaissent la participation fructueuse de nos représentants aux conférences préparatoires du Saint et Grand Synode (pan)orthodoxe, aux dialogues théologiques, dans le Conseil Mondial des Églises, à la Conférence des Églises Européennes et dans d'autres forums internationaux ». Puisque la pression des autorités religieuses a été grande, tous ces résultats peuvent être appelés de riches moissons d'un *œcuménisme sous la croix* - comme allait le nommer ce grand hiérarque de l'Église ancestrale.

Si le Patriarche Iustin s'imposait par sa tenue professorale, le Patriarche Teoctist s'est distingué par la chaleur de son âme. Il savait s'approcher et se faire des amis, à l'intérieur de l'Orthodoxie et dans

tout le monde chrétien. Tout le monde l'a apprécié et - par la faveur de ces qualités spirituelles - on a eu une belle impression sur l'Orthodoxie roumaine. En fait, comme on allait le souligner à l'occasion de la troisième Assemblée œcuménique Européenne (de septembre 2007), cette appréciation avait une influence sur le clergé aussi. Pour cette raison, on peut dire que l'*héritage* qu'il nous a laissé est lié à ce service. En l'apprécient, les représentants des autres Églises et dénominations n'ont fait d'autre que de reconsidérer le rôle de ce service dans l'accomplissement des desiderata œcuméniques d'aujourd'hui.

On peut ainsi affirmer que les deux grands Patriarches de l'Église Orthodoxe Roumaine, Iustin et Teoctist, restent des repères d'une activité missionnaire, d'un service saint sur le terrain si troublé de notre Orthodoxie roumaine et d'une Europe de plus en plus divisée et sécularisée. On a besoin que leur modèle de ministère soit continué par les futures générations de hiérarques et de prêtres, de théologiens et de simples fidèles, qui désirent affirmer les valeurs d'une Orthodoxie vivante et dynamique.

Il est plus qu'évident le fait que l'homme d'aujourd'hui est bouleversé par une crise tragique de l'identité religieuse. Le relativisme moral, les paradigmes nihilistes et athées, le pluralisme religieux sont des réalités qui définissent l'ordre social quotidien. On propose de nouvelles alternatives, des substituts religieux, des pseudo-religiosités dans le contexte de l'athéisme, alimentés surtout par les aspects spectaculaires et le mysticisme des religions orientales. Or, dans ce contexte, ne pas perdre la conscience d'un service authentique et responsable est plus que nécessaire, les deux Patriarches étant paradigmatisques de ce point de vue.

Le christianisme n'est pas en concurrence avec d'autres religions, le christianisme est en concurrence avec le dépassement des orgueils caractéristiques à chaque Église et il est en concurrence avec le postmodernisme qui annule, effectivement, sa présence dans l'espace public. Dans le contexte de cette manière de repenser la religion - dans la perspective postmoderne sur la culture, le social et la religion - on acclame la déconstruction de la théologie, écrite d'une manière typiquement derridienne, qui consiste à dévaloriser le langage religieux et - implicitement - les préceptes doctrinaires. Le programme du postmodernisme de reconfigurer le christianisme du nouveau paradigme social super-technologisé se déroule dans trois directions principales : la dévalorisation des dogmes, la désinstitutionnalisation de l'Église et la privatisation de la religion ou son déplacement de l'espace public dans celui privé. Dans cet ordre d'idées, l'Orthodoxie est l'expression historique vivante de la fidélité ininterrompue, non déformée et intacte à la vérité et à la plénitude « de la foi transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude I, 3), à la vraie foi des Saints Apôtres, des Saints Pères de l'Église et des saints synodes œcuméniques ou universels.

L'Orthodoxie garde - précisément grâce à sa fidélité dans la foi - une jeunesse et une actualité permanente. Et l'Église Orthodoxe Roumaine - en tant que partie intégrante et responsable de l'Orthodoxie universelle - a décidé de se joindre à l'effort commun de reconstruction de l'unité chrétienne, au nom de l'amour que Notre Rédempteur Jésus-Christ, le Fils de Dieu incarné, nous appelle en permanence à le vivre dans notre vie : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13, 35).

Pour beaucoup d'orthodoxes, l'un des problèmes principaux du Conseil Mondial des Églises est la perte de l'horizon de l'unité, de la dimension ecclésiologique dans la démarche œcuménique. Dans ce sens, on se réfère souvent à une « époque d'or » de l'œcuménisme, dès ses débuts, quand l'unité de l'Église et sa reconstruction par l'intermédiaire du dialogue théologique responsable et profond se trouvaient au centre de la préoccupation du Conseil. La dilution de cette préoccupation est accompagnée aussi de la diminution de l'intérêt de beaucoup d'orthodoxes pour l'activité œcuménique. À part cela, la relativisation des principes de la morale chrétienne par certaines Églises membres du Conseil Mondial des Églises crée les prémisses d'une critique de plus en plus accentuée des Églises Orthodoxes en ce qui concerne d'autres partenaires œcuméniques, trop libéraux dans leur perception des fondements moraux que les Églises ont la mission de défendre et de promouvoir.

Les défis que l'on se propose de dépasser ne sont ni peu nombreux, ni bien conturés : la sécularisation, qui implique, inclusivement, la négation de la présence et de l'œuvre de Dieu dans le monde et dans la vie de la personne, est l'un des plus grands défis face auquel toutes les Églises sont appelées à travailler ensemble afin d'avouer Dieu comme étant important dans la société d'aujourd'hui. La redécouverte de l'ethos missionnaire constitue un autre défi majeur pour les Églises chrétiennes. L'un des promoteurs importants de l'œcuménisme, le Père Prof. Ion Bria, proposait le concept de « Liturgie après la Liturgie », comme un essai de reformuler certaines nouvelles orientations et perspectives missionnaires et pastorales pour les Églises, dans le contexte actuel.

C'est dans cette perspective des valeurs éternelles que doivent être traités - avec toute la responsabilité - les problèmes d'ordre social et mondial aussi ! Qu'on ne sépare jamais l'action sociale de la prière constante, ni la connaissance scientifique de la communion des cœurs, ainsi que ni le don de la liberté de la nécessité d'une solidarité fraternelle, ni l'affirmation de l'identité propre de la recherche de l'unité de la foi rédemptrice. Cet appel nous est adressé par l'Évangile du Christ et par l'Église de Ses saints.

Une chose est certaine : à savoir, le fait que le Saint et Grand Synode de l'Église Orthodoxe doit ouvrir la voie de l'Église dans le troisième millénaire par une affirmation impressionnante de sa conscience

synodale. L'Orthodoxie vivra la réalité du Synode dans son propre corps. L'unité de l'Orthodoxie est, dans les conditions actuelles, la seule source de puissance et d'espérance pour le Patriarcat œcuménique et pour la défense de l'identité authentique des peuples orthodoxes dans le pluralisme de l'Europe unie. La préparation de l'Église pour ce grand synode - qui aura lieu en 2016 - promet un renouvellement constant et crédible de l'unité et du témoignage orthodoxe dans le monde moderne.

Ces idées ont fait l'objet du service sacerdotal et de l'activité des deux Patriarches de la Roumanie, Iustin et Teoctist, qui ont inscrit leurs noms dans le livre de l'histoire du peuple roumain et de l'Église ancestrale, dans une époque pleine de controverses, d'athéisme et de beaucoup d'indifférence de quelques-uns en ce qui concerne les valeurs fondamentales de la religion chrétienne et, spécialement, de l'Orthodoxie. À mesure que les années passeront, leurs faits, leurs mots et leurs exemples se décanteront davantage dans la clepsydre de l'histoire.

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

### I. IZVOARE

#### 1. Scripturistice

*Biblia sau Sfânta Scriptura*, tipărită sub îndrumarea și sub purtarea de grija a Preafericitului Părinte Teoctist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, cu aprobarea Sfântului Sinod, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1990;

*Biblia sau Sfânta Scriptură*, ediție jubiliară a Sfântului Sinod, versiune diortosită după *Septuaginta*, redactată și adnotată de Bartolomeu Valeriu Anania, Arhiepiscopul Clujului, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2001;

*Noul Testament*, versiune revizuită, redactată și comentată de Bartolomeu Valeriu Anania, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1993.

#### 2. Cultice

*Triodul*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1986.

*Liturghier*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2012.

### 3. Arhivă

*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 5/1961;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 5/1964;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 12/1964;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 12/1965;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 145/1968;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 169/1969;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 170/1969;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 148/1970;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 162/1971;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 183/1971;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 205/1971;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 145/1972;  
*Arhivele Centrului eparhial Iași, fondul Cancelariei*, dosar nr. 4/1973.

## II. DICTIIONARE

*Enciclopedia Ortodoxiei românești*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2010.

Păcurariu, Pr. prof. dr. Mircea, *Dicționarul teologilor români*, Editura Univers Enciclopedic, București, 1996.

## III. CĂRȚI

Andruțos, Hristu, *Simbolica*, traducere de Patriarhul Iustin, Editura Anastasia, Bucureșt, 2003;  
Antonie, Mitropolitul Ardealului, *Ca toți să fie una*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1979;  
Bădescu, Prof. univ. dr. Ilie, *Cuvânt înainte la lucrarea: Teoctist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, Conștiința vie a slujirii preoțești*, Editura Sfintei Arhiepiscopii a Bucureștilor, București, 2005;  
Bădiliță, Cristian, *Integrala Iustin Moisescu*, în „Con vorbiri literare”, nr. 11/2003;  
Bănescu, Vasile, *Teoctist, un Patriarh de cursă lungă*, texte selectate și îngrijite de Vasile Bănescu, Editura Lumea credinței, București, 2007;  
Bel, Pr. conf. dr. Valer, *Biserica și lumea în perspectiva misionară*, în volumul omagial „Grai maramureșan și mărturie ortodoxă”, închinat P.S. Sale Iustinian Chira, Editura Episcopiei Maramureșului, Baia-Mare, 2001;

- Bel, Pr. prof. dr. Valer, *Misiune, parohie, pastorație. Coordonate pentru o strategie misionară*, Editura Renașterea, Cluj Napoca, 2006;
- Bria, Diac. asist. Ioan, *Teologia ortodoxă română contemporană*, în „Ortodoxia românească”, coordonator Înaltpreasfințitul Mitropolit Nicolae Corneanu, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1992;
- Bria, Diac. asist. Ioan, *Litughia după Liturghie. O tipologie a misiunii apostolice și a mărturiei creștine azi*, Editura Athena, București, 1996;
- Bria, Diac. asist. Ioan, *Ortodoxia în Europa. Locul spiritualității române*, Editura Mitropoliei Moldovei și Bucovinei, Iași, 1995;
- Bria, Diac. asist. Ioan, *Destinul Ortodoxiei*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1989;
- Buchiu, Pr. prof. dr. Ștefan, *Ortodoxie și secularizare*, Editura Libra, București, 1999;
- Caputo, John D. și Vattino, Gianni, *După moartea lui Dumnezeu*, traducere din limba engleză de Cristian Cercel, Editura Curtea Veche, București, 2008.
- Cismaș, Pr. Iacob, *Preotul-misionar în contextual lumii contemporane*, Editura Renașterea, Cluj Napoca, 2010;
- Crainic, Nichifor, *Zile albe, zile negre. Memorii*, vol. I, ediție îngrijită de Nedic Lemnaru, Casa Editorială Gândirea, București, 1991;
- Clement, Pr. dr. Olivier, *Puterea credinței. Studii de spiritualitate*, traducere de Alexandrina Andronescu, Daniela Ciascăi, Editura Pandora, Târgoviște, 1999;
- Colotel, Pr. dr. Dumitru, *Pastorația în contemporaneitate*, Editura Vasiliana '98, Iași, 2009;
- Coman, Pr. prof. Ioan G., *Frumusețile iubirii de oameni în spiritualitatea patristică*, Editura Mitropoliei Banatului, Timișoara, 1988;
- Crăciun, Victor, *Preafericitul Teocist, Patriarhul Românilor de pretutindeni. Mărturii, cuvântări, predici, pilde*, volum aniversar prilejuit de împlinirea vârstei de 90 de ani, Liga Culturală pentru Unitatea Românilor de Pretutindeni. Fundația Euximus, București, 2005;
- David, Diac. Petru I., *Preafericitul Teocist Patriarhul României, un exemplu de misionar patriot și slujitor chibzuit în cele ale ecumenismului. Smerit omagiu la 80 de ani de viață*, în volumul omagial „Autocefalie, Patriarhie, slujire sfântă. Momente aniversare în Biserica Ortodoxă Română, 1995”, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1995;
- David, Prof. univ. dr. Petre I., *Ecumenismul, factor de stabilitate în lumea de astăzi*, Editura Gnosis, București, 1998;
- Derrida, Jaques, *Credință și cunoaștere. Veacul și iertarea*, traducere de Emilian Cioc, Editura Paralela 45, Pitești, 2004;

Diaconescu, Prof. dr. Mihail, *Cuvânt părintesc și pastoral în scrierile Preafericitului Părinte Patriarh Teocist*, în volumul „Autocefalie, Patriarhie, slujire sfântă. Momente aniversare în Biserica Ortodoxă Română. 1995”, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1995;

Evdochimov, Paul, *L'Orthodoxie*, Editure Delachaux et Niestle, Neuchatel, 1965;

Evdochimov, Paul, *Prezența Duhului Sfânt în tradiția ortodoxă*, traducere de Pr. Dr. Vasile Răducă, Editura Anastasia, București, 1995;

Florovsky, G., *L'Eglise sa nature et sa tache*, în vol. I: „L'Eglise universelle dans le dessein de Dieu”, Neuchatel-Paris, 1949;

Franckl, Viktor E., *Omul în căutarea sensului vieții*, traducere de Sibian Guranda, Editura Maeteorpress, București, 2010;

Heilbroner, Robert L., *Filosofii lucrurilor pământești. Viețile, epocile și doctrinele marilor economiști*, traducere din limba engleză de Marin Stanciu, Editura Humanitas, București, 2005;

Holban, Ioan, *Cărturarul*, în „Teologie și Viață”, nr. 1-6/2006;

Irineu, Arhiepiscopul Craiovei și Mitropolitul Olteniei, *Sfânta Liturghie. Locul și ambientul unirii tainice a oamenilor cu Dumnezeu în nesfârșita dragoste divină, aici și în veșnicie*, în volumul „Vocație, slujire, jertfelnicie. Cinstire și recunoștință Părintelui prof. dr. Nicolae D. Necula la împlinirea vârstei de 70 de ani”, volum publicat cu binecuvântarea Preafericitului Părinte Daniel, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, coord. Pr. prof. dr. Viorel Sava, Pr. lect. dr. Lucian Petroaia, Editura Basilica a Patriarhiei Române, București, 2014;

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Biserica Ortodoxă Română în lumea creștină contemporană*, în volumul „Douăzeci de ani din viața Bisericii Ortodoxe Române”, București, 1968;

*Omagiu jubiliar Preafericitului Părinte Patriarh Teocist la aniversarea a 85 de ani de viață și a 50 de ani de arhierie. Cuvântări, mesaje, scrisori, consemnări de presă*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2000;

Patriarhul Iustin, *Discursuri ecumenice*, cu un *Cuvânt înainte* de Antonie, Mitropolitul Ardealului, Episcopiei Argeșului și Muscelului/Anastasia, București, 2004;

Patriarhul Iustin, *Dosoftei Mitropolitul și alte scrieri*, Editura Episcopiei Argeșului și Muscelului/Anastasia, București, 2003;

Patriarhul Iustin, *Ierarhia bisericească în epoca Apostolică*, Episcopiei Argeșului și Muscelului/Anastasia, București, 2004;

Patriarhul Iustin, *Evagrie din Pont, Prefață și Studiu introductory* de Pr. prof. univ. dr. Ștefan Alexe, Episcopiei Argeșului și Muscelului/Anastasia, București, 2003;

Patriarhul Iustin, *Sfânta Scriptură și interpretarea ei în opera Sfântului Ioan Hrisostom*, Episcopiei Argeșului și Muscelului/Anastasia, București, 2003;

- Patriarhul Iustin, *Ierarhia bisericăescă în epoca apostolică*, Episcopiei Argeșului și Muscelului/Anastasia, București, 2004;
- Patriarhul Iustin, „*Pentru pacea a toată lumea...*” *Omilia arhiești la Nașterea și Învierea Domnului*, Prefață de Nicolae Corneanu, Mitropolitul Banatului, Editura Anastasia, București, 2004;
- Patriarhul Iustin, *Activitatea Sfântului Apostol Pavel în Atena*, Episcopiei Argeșului și Muscelului/Anastasia, București, 2002;
- Lăcustă, Ioan, *Ani, viață, slujire creștină. Din mărturisirile bibliografice ale Preafericitului Patriarh Teocist*, în volumul „Biserica în misiune. Patriarhia română la ceas aniversar. 120 de ani de Autocefalie (1885-2005), 80 de ani de Patriarhat (1925-2005)”, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2005;
- Lossky, Vladimiri, *Teologia mistică a Bisericii de Răsărit*, traducere Pr. Vasile Răducă, Editura Anastasia, București, 1993;
- Moldovan, Pr. prof. dr. Ilie, *Ortodoxia misionară – stâlp de lumină în lumea contemporană*, Editura Mitropolia Olteniei, Craiova, 2010;
- Moraru Alexandru, *Ierarhii Bisericii Ortodoxe Române. 2005. Bibliografii selective*, Editura Renașterea, Alba Iulia, 2005;
- Moraru Alexandru, *Istoria Bisericii Ortodoxe Române*, volumele I și II, Alba-Iulia, 2005;
- Munteanu, George, *Patriarhul Teocist, slujitor contemporan al credinței străbune*, din volumul „Autocefalie, Patriarhie, Slujire sfântă...”, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1995;
- Nechita, Pr. dr. Vasile, *Misiunea Bisericii, ieri și astăzi*, Editura Libertatea, Panciova (Serbia), 2003;
- Nechita, Pr. prof. univ. dr. Vasile, *Misiunea Bisericii în lumina lui Hristos*, Editura Vasiliana '98, Iași, 2007;
- Nechita, Pr. conf. univ. dr. Vasile, Buchiu, Pr. conf. dr. Stefan, Stănescu, Pr. Emilian, (coord. Pr. prof. univ. dr. Dumitru Popescu), *Apostolatul creștin și social al Bisericii Ortodoxe Române 1925-2005*, Editura Vasiliana '98 Iași, 2005;
- Nechita, Pr. prof. dr. Vasile, *Reînnoirea și revigorarea slujirii Bisericii Ortodoxe. Mărturii ale evanghelicilor care s-au convertit la ortodoxie*, în volumul „Vocăție, slujire, jertfelnicie. Cinstire și recunoștință Părintelui prof. dr. Nicolae D. Necula la împlinirea vîrstei de 70 de ani”, volum publicat cu binecuvântarea Preafericitului Părinte Daniel, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, coord. Pr. prof. dr. Viorel Sava, Pr. lect. dr. Lucian Petroaia, Editura Basilica a Patriarhiei Române, București, 2014;
- Necula, Pr. lect. Nicolae, *Omagiu Preafericitului Părinte Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, la împlinirea vîrstei de 90 de ani și la aniversarea a 55 de ani de arhipăstorie* în volumul „Biserica în misiune. Patriarhia Română la ceas aniversar. 120 de ani de Autocefalie (1885-2005), 80 de ani de

- Patriarhat (1925-2005)", Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2005;
- Necula, Pr. lect. Nicolae, *Laudatio*, cu prilejul conferirii titlului de „Doctor honoris causa” Preafericitului Părinte Patriarh Teocist al Bisericii Ortodoxe Române de către Universitatea „Dunărea de Jos” din Galați, la 12 octombrie 2000, în Teocist Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. XI, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, 2001;
- Necula, Pr. prof. dr. Nicolae D., *Studii de teologie liturgică*, Editura Paranesis, București, 2014;
- Nissiotis, Nikos A., *L'Eglise et la société dans la Théologie orthodoxe gréque*, în vol. I: „L'Etnique sociale chretienne dans un monde en transformation” Editura Labor et Fides, Geneve, 1966;
- Păcurariu, Pr. prof. dr. Mircea, *Patriarhul tuturor românilor*, în volumul „Autocefalie, Patriarhie, slujire sfântă. Momente aniversare în Biserica Ortodoxă Română 1995”, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1995;
- Păiușan, Cristina, Ciuceanu, Radu, *Biserica Ortodoxă Română sub regimul comunist*, vol. I: 1945-1958, Editura Institutului Național pentru Studiul Totalitarismului, București, 2001;
- Pârvu, Pr. Constantin, *Organizarea și dezvoltarea Bisericii Ortodoxe Române în spiritul autonomiei și autocefaliei* în volumul „Autocefalie, Patriarhie, Slujire sfântă...”, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1995.
- Petraru, Pr. prof. dr. Gheorghe, *Misiologie ortodoxă*, vol. I, Editura Pamfilius, Iași, 2002;
- Petraru, Pr. prof. dr. Gheorghe, *Paradigme conceptuale moderniste și postmoderniste și impactul lor asupra teologiei și misiunii bisericii* în „Simpozionul Modernitate, postmodernitate, religie. Constanța, 2005”, Editura Vasiliana '98, Iași, 2005;
- Petraru, Pr. prof. dr. Gheorghe, *Teologia fundamentală și misionară. Ecumenism*, Editura Performantica, Iași, 2006;
- Plămădeală, Dr. Antonie, *Biserica slujitoare*, Editura Arhidiecezană Sibiu, 1986;
- Plămădeală, Dr. Antonie, *Dilemele stării de despărțire și perspectivele ecumenismului*, în lucrarea „Ca toți să fie una”, Editura Institutului Biblic, București, 1979;
- Popescu, Pr. prof. dr. Dumitru, *Hristos, Biserică, Societate*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1998;
- Popescu, Pr. prof. dr. Dumitru, *Misiunea Bisericii într-o lume secularizată*, Editura Sfintei Arhiepiscopii a Bucureștilor, București, 2004;
- Popovici, Sf. Iustin, *Omul și Dumnezeul-Om. Abisurile și culmile filosofiei*, Editura Sofia, București, 2010.
- Radu, Pr. prof. dr. Dumitru, *Învățatura ortodoxă despre Dumnezeu*, în vol. „Îndrumări misionare”, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1986;

- Râpeanu, Dr. Elis, *Preafericital Părinte Patriarh Teoctist. O viață închinată lui Dumnezeu, Bisericii și Țării*, Editura Printeuro, Ploiești, 2005;
- Rorty, Richard, Vattino, Gianni, *Viitorul religiei. Soliditate, caritate, ironie, sub îngrijirea lui Santiago Zabala*, traducere din limba italiană de Ștefania Mincu, Editura Paralela 45, Pitești, 2008;
- Schmemann, Pr. Alexander, *Biserică, lume, misiune*, Editura Reîntregirea, Alba Iulia, 2006;
- Schooyans, Michael, *La derive totalitaire du liberalism*, Edition Universitaires, Paris, 1991;
- Silvestri, Artur, *Al cincilea Patriarh: Preafericital Teoctist în câteva „gânduri”, cuvântări și documente*, documentar inițiat, îngrijit și orânduit de Artur Silvestri, Editura Intermundus, București, 2007;
- Slujire sfântă Preafericital Părinte Teoctist Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române. Zece ani de la alegere și întronizare*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1996;
- Stan, Dr. George, *Preafericital Părinte Teoctist Patriarhul României*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2005;
- Stăniloae, Pr. prof. dr. Dumitru, *Reflexii despre spiritualitatea poporului român*, Editura Scrisul românesc, Craiova, 1992;
- Teocist, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *În slujba Ortodoxiei românești, a năzuințelor de unitate națională și de afirmare a culturii române. Mitropolitul Iacob Putneanul (1719-1778)*, Mănăstirea Neamț, 1978;
- Teocist, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Pe treptele slujirii creștine*, Vol.I, Editura Moldovei și Sucevei, Mănăstirea Neamț, 1980;
- Teocist, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. II, Editura Mitropoliei Moldovei și Sucevei, Mănăstirea Neamț, 1980;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Slujind altarul străbun*, vol. I, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1992;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. III, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1995;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. IV, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1996;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. V, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1996.;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. VI, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1992;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. VII, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1997;

- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. VIII, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1998;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. IX, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii ortodoxe Române, București, 1999;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. X, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2001.
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. XI, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2001;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. XII, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2002;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. XIII, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2003;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. XIV, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2004;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Pe treptele slujirii creștine*, vol. XV, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2005;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Conștiința vie a slujirii preoțești*, Editura Sfintei Arhiepiscopii a Bucureștilor, București, 2005;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Umblați neîncetat în Adevăr*, Editura Arhiepiscopiei Bucureștilor, București, 2004;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Tinerii – tinerețea Bisericii*, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2003;
- Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Fii ai credinței, nu ai îndoielii*, Editura Sfintei Arhiepiscopii a Bucureștilor, București, 2006;
- Slujire sfântă. Preafericitul Părinte Teocist Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române. Zece ani de la alegere și întronizare*, volum omagial, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1996;
- Tia, Arhimandrit Teofil, *Reîncreștinarea Europei. Teologia religiei în pastorală și misiologia occidentală contemporană*, Editura Reîntregirea, Alba-Iulia, 2013;
- Tillard, Jean M., *L'Eglise d'Eglises. Le ecclésiologie de communion*, Les Editions du Cerf, Paris, 1981.
- Verzan, Pr. dr. Sabin, *Preafericitul Părinte Teocist, Repere bio-bibliografice*, în volumul „Autocefalie, Patriarhie, slujire sfântă. Momente aniversare în Biserica Ortodoxă Română 1995”, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1995;

Vicovan, Pr. Ion, *Mitropolitul Teocist al Moldovei (1977-1986, locuitor până în 1990). Aspecte ale activității pastoral-misionare și culturale* în volumul „Urme în eternitate, Mitropolitul Teocist al Moldovei și Sucevei”, Editura Doxologia, Iași, 2010;

#### **IV. ARTICOLE, STUDII, CRONICI BISERICEȘTI**

Adrian, Arhiepiscop emerit, *Frânturi de inimă la comemorarea a douăzeci de ani de la trecerea la cele veșnice a Patriarhului Iustin Moisescu*, în numărul omagial „Un stâlp puternic în vremuri de furtună” al revistei „Teologie și Viață” nr. 1-6/2006.

Afanassieff, Nicolas, „*Le Monde*” dans *l'Ecriture Sainte*, în „Irenikon” tomul XLII (1969).

Alexe, Pr. prof. Ștefan, *Adunarea Generală a Conferinței Bisericilor Europene, Nzborg VII, Engeberg, Elveția, 16-23 septembrie 1974*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 9-12/1974.

Alexe, Pr. prof. Ștefan, *Adunarea pancreștină pentru pace de la Praga*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 5-6/1961.

Alexe, Pr. prof. Ștefan, *Conferința mondială „Biserică și societate”*, Geneva, 12-26 iulie 1966, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 9-10/1966.

Alexe, Pr. prof. Ștefan, *Sosirea Prezidiului și Comitetului Consultativ al Conferinței Bisericilor Europene, București, 5-10 martie 1967*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 5-6/1967.

Bănățeanu, Arhid. I., Mihăiță, Nicolae, *Vizita efectuată în Statele Unite ale Americii și în Canada de către Preafericul Patriarh Iustin în fruntea unei delegații sinodale a Bisericii Ortodoxe Române*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 5-6/1979.

Bria, Pr. prof. Ion, *În memoriam: Patriarhul Iustin al Bisericii Ortodoxe Române*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 7-8/1986.

Bursuc, Ionuț, *Pasul către veșnicie. Trecerea la cele veșnice a Preafericului Părinte Teocist, Patriarh al Bisericii Ortodoxe Române*, 30 iulie 2007, în „Teologie și Viață”, nr. 7-12/2007.

Buzdugan, Preot Constantin, *Vizita delegației Bisericii Ortodoxe Române la Patriarhia Ecumenică*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 11-12/1974.

Chițescu, Prof. Nicolae, *A patra Adunare Generală a Consiliului Ecumenic al Bisericilor*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 7-8/1968.

Chițescu, Prof. Nicolae, *Conferința de la Montreal a Comisiei pentru Credință și Constituție*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 11-12/1963.

Chițescu, Prof. Nicolae, *Ecumenism și unitate creștină în concepția Preafericului Patriarh Dr. Iustin Moisescu*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 3-5/1980.

Chițescu, Prof. Nicolae, *Note și impresii de la Conferința Panortodoxă de la Rodos*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 9-10/1961.

Chițescu, Prof. Nicolae, *Prezența și contribuția Preafericitului Patriarh Iustin în dialogul general ecumenic*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 3-4/1985.

Chițescu, Prof. Nicolae, *Prezența și contribuția Preafericitului Patriarh Iustin în dialogul general ecumenic*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 3-4/1985.

Coman, Pr. prof. Ioan G., *Conferința Bisericilor Europene la El Escorial Madrid, Spania, 28 IV – 2 V 1969*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 5-6/1969.

Costin, Arhim. Vasile și Bănățeanu, Protodiacon Ioan, *Vizita frățească făcută de Preafericitul Patriarh Iustin Sanctității Sale Dimitrios I Patriarhul Constantinopolului*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 5-6/1978.

*Cuvântare rostită de Preafericitul Părinte Patriarh Iustin la festivitatea deschiderii oficiale a cursurilor Institutului Teologic Universitar din București pentru anul academic 1979-1980*, în „Studii teologice”, nr. 5-10/1979.

*Cuvântarea Înaltpreasfințitului Daniel, Mitropolitul Moldovei și Bucovinei, locuitor de Patriarh al Bisericii Ortodoxe Române la slujba de înmormântare a pururi pomenitului Patriarh al României, Teocist*, în „Ortodoxia”, nr. 3/2007.

*Cuvântarea Înaltpreasfințitului Iustin la instalarea ca mitropolit al Moldovei și Sucevei*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 1-2/1957.

*Cuvântarea Înaltpreasfințitului Mitropolit Iustin al Ardealului la solemnitatea deshiderii noului an școlar 1956-1957 la Institutul Teologic de grad universitar din Sibiu*, în „Mitropolia Ardealului”, nr. 1-2/1956.

*Cuvântarea Peasfințitului Iustin după hirotonirea întru arhiereu*, în „Biserica Ortodoxă Română”, 3-4/1956.

*Cuvântarea Preacuviosului Iconom Stravofor Iustin Moisescu în fața Colegiului Electoral Bisericesc după alegerea sa ca mitropolit al Ardealului*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 3-4/1956.

Damaschin, Episcopul Sloboziei și Călărașilor, *Evocare*, în „Teologie și Viață”, nr. 1-6/2006.

Daniel, Mitropolitul Moldovei și Bucovinei și locuitor de Patriarh al Bisericii Ortodoxe Române, *Părintele Patriarh Teocist – vrednic arhipăstor dăruit lui Hristos și Bisericii sale*, cuvânt rostit în Catedrala Patriarhală din București, în ziua de vineri, 3 august 2007, la slujba de înmormântare a Preafericitului Patriarh Teocist, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 7-8/2007.

Daniel, Mitropolitul Moldovei și Bucovinei, *Ideal și criză în Mișcarea ecumenică. Ecumenism spiritual și ecumenism secularizat*. Comunicare făcută cu ocazia acordării premiului „Emmanuel Heufelder”, 30 mai 1998, Mănăstirea Nicderaltaich, Germania, în „Candela Moldovei”, nr. 11-12/1998.

Daniel, Mitropolitul Moldovei și Bucovinei, *Un deceniu de priveghere în fruntea Bisericii. Preafericitul Părinte Teocist la 10 ani de patriarhat*, în „Teologie și Viață”, nr. 7-12/1996.

- Daniel, Mitropolitul Moldovei și Bucovinei, *Un stâlp puternic în vremuri de furtună*, în numărul omagial „Un stâlp puternic în vremuri de furtună” din revista „Teologie și Viață” nr. 1-6, 2006.
- David, Diac. Petre I., *Preafericitul Patriarh Iustin, distinsă personalitate în cadrul Mișcării Ecumenice contemporane*, în „Glasul Bisericii”, nr. 3-4/1985.
- David, Diac. Petre I., *Preocupări ecumeniste ale profesorilor din învățământul superior teologic*, în „Ortodoxia”, nr. 4/1981.
- Dragomir, Silviu, *Contribuții privitoare la relațiile Bisericii românești cu Rusia în veacul al XVII-lea*, în „Analele Academiei Române”. Memoriile secțiunii istorice, seria II, tomul 34, 1912.
- Dură, Pr. asis. dr. Nicolae V., *Comunitățile ortodoxe de peste hotare, o preocupare permanentă a Bisericii Ortodoxe Române*, în revista *Studii Teologice*, nr. 1/1986.
- Galeriu, Pr. prof. Constantin, *Concepția ecumenică a Preafericitului Patriarh Iustin*, în „Mitropolia Olteniei”, nr. 3-6/1980.
- Galeriu, Pr. prof. Constantin, *Din activitatea Preafericitului Patriarh Iustin ca reprezentant al Bisericii Ortodoxe Române peste hotare*, în „Glasul Bisericii”, nr. 6/1977.
- Hrițcu, Arhim. Adrian, *Sesiunea anuală a Comitetului Central al Consiliului Ecumenic al Bisericilor, Geneva, 22-29 august 1973*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 9-10/1973.
- Ică, Pr. prof. dr. Ioan I., *Dreifaltigkeit und Mission*, în „*Studia Universitatis*”, Babeș Bolyai-Teologie ortodoxă, nr. 1-2/1997.
- Ioan, Episcopul Oradei, *Iustin Moisescu, ierarhul cărturar și milostiv*, în „Teologie și Viață”, nr. 1-6/2006.
- Isopescu, Pr. Dumitru, *Concepția despre pace în lucrarea Preafericitului Patriarh Iustin*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 3-5/1980.
- Istrati, Asist. drd. Ioan Valentin, *Biserica primară în opera teologică a Patriarhului Iustin Moisescu*, în „Teologie și Viață”, nr. 1-6/2006.
- Iustin, Mitropolitul Ardealului, *Cuvântare rostită în ziua de 18 martie 1956, la catedrala mitropolitană din Sibiu, la solemnitatea înscăunării sale ca Mitropolit al Ardealului*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 3-4/1956.
- Iustin, Mitropolitul Ardealului, *Cuvântarea I.P.S. Mitropolit Iustin al Ardealului la alegerea sa ca Mitropolit al Moldovei și Sucevei*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 1-2/1957.
- Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Pastorală de Sfintele Paști 1957*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 3-4/1957.
- Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Pastorală la Nașterea Domnului 1958*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 11-12/1958.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Cuvânt la ședința plenară a Comitetului Național pentru apărarea păcii*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 3-4/1958.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Cuvântare rostită în ziua de 9 februarie 1958, în catedrala mitropolitană din Iași, cu prilejul înmânării de către Preasfințitul Episcop Vasile Samaha a ordinului „Sfinții Apostoli Petru și Pavel”*, acordat de Preafericitul Alexandru al III-lea, patriarhul Alexandriei și al Întregului Orient, în „Mitropolia

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Pastorală la Nașterea Domnului 1959*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 9-12/1959.

Moldovei și Sucevei”, nr. 1-2/1958.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Pastorală la Nașterea Domnului 1960*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 9-12/1960.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Biblioteca Părinților și Scriitorilor bisericești*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 1-2/1960.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Cuvântarea Înaltpreasfințitului Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, la ședința plenară a Comitetului Național pentru apărarea Păcii din Republica Populară Română (luni, 9 aprilie 1962)*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 3-4/1962.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Cuvântarea Înaltpreasfințitului Mitropolit Iustin la instalarea Preasfințitului Episcop Partenie Ciopron al Romanului și Hușilor*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 3-4/1962.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, „*Pentru pacea a toată lumea, pentru bunăstarea sfintelor lui Dumnezeu biserici și pentru întrunirea tuturor, Domnului să ne rugăm!*”, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 1-2/1963.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *A doua Conferință Panortodoxă de la Rodos*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 11-12/1963.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Cuvântare la cea de-a treia Adunare a Conferinței Creștine pentru Pace (Praga, 1968)*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 3-4/1968.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Cuvântarea rostită cu prilejul festivității de aniversare a 20 de ani de patriarhat ai Patriarhului Iustinian*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 6/1968.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *În slujba pentru aproapele*, în „Almanahul Parohiei Ortodoxe Române din Viena”, 1971.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Cuvântare rostită cu prilejul vizitei în Biserica Națională Luterană din Danemarca în 1971*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 9-10/1971.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Cuvântarea I.P.S. Mitropolit Iustin al Moldovei și Sucevei la hirotonia întru arhiereu a Prea Cuviosului Arhim. Andrian Hrițcu*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 1-2/1974.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Cuvântarea de la Plenara Comitetului Național Pentru apărarea Păcii*, (București, 27 februarie 1976), în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 1-2/1976.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Punte de înțelegere și prietenie*, în „Almanahul Capelei Ortodoxe Române din Baden-Baden”, 1976.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Alegerea, înmânarea decretului prezidențial de recunoaștere și întronizare a Preafericitului Părinte Dr. Iustin Moisescu*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 7-8/1977.

Iustin, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Cuvântarea Preafericitului Părinte Iustin la alegerea sa ca patriarh al Bisericii Ortodoxe Române*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 7-8/1977.

Iustin, Mitropolitul Moldovei și Sucevei, *Cuvântare la instalarea ca Patriarh*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 7-8/1977.

Iustin, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Cuvântarea Preafericitului Părinte Patriarh Justin la Consfătuirea cadrelor didactice din școlile teologice ale Bisericii Ortodoxe Române, din 12-13 septembrie 1983*, în „Studii Teologice”, nr. 7-8/1983.

Iustin, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Precuvântare*, la „Almanahul Parohiei Ortodoxe din Viena”, nr. 23/1984.

Laurențiu, Mitropolitul Ardealului, *La două decenii de la trecerea la Domnul a Mitropolitului Iustin Moisescu*, în „Teologie și Viață”, nr. 1-6/2006.

Luchian, Pr. Catalin, *Activitatea Mitropolitului Iustin ca reprezentant al Bisericii Ortodoxe Române în relațiile ecumenice*, în „Teologie și Viață”, număr omagial, Un stâlp puternic în vremuri de furtună, Iustin Moisescu Mitropolitul Moldovei și Sucevei (1957-1977). In memoriam al revistei „Teologie și Viață”, nr. 1-6/2006.

Marcu, Pr. prof. Grigorie, *Preafericirea sa, Dr. Iustin Moisescu, Patriarh teolog*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 3-5/1980.

Mihaiță, Arhimandrit Nifon Nicolae, *Itinerar ecumenic al Preafericitului Patriarh Iustin*, în „Mitropolia Olteniei”, nr. 3-6/1980.

Moisescu, Prof. Iustin, *Biserica Ortodoxă Română în lupta pentru apărarea păcii*, în „Studii Teologice”, nr. 7-8/1953.

Moisescu, Prof. Iustin, *Temeiurile lucrării Bisericii pentru apărarea păcii*, în „Studii Teologice”, nr. 3-4/1953.

Nechita, Pr. conf. dr. Vasile, *Hristos în școală. Împliniri și eșecuri în predarea Religiei în școli*. Consfătuirea cu preoții și profesorii de Religie care a avut loc la Durău, iulie 2002, în „Teologie și Viață”, nr. 9-12/2002.

Nechita, Pr. conf. dr. Vasile, *Slujirea misionară a Bisericii noastre. De la unitatea națională la reintegrarea europeană*, partea I, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 9-12/2004.

Nechita, Pr. conf. dr. Vasile, *Tinerețea spirituală a Mitropolitului Iustin Moisescu*, în numărul omagial „Un stâlp puternic în vremuri de furtună” al revistei „Teologie și Viață” nr. 1-6/2006.

Necula, Pr. prof. dr. Nicolae D., *Omagiu Preafericitului Părinte Teocist*, în „Studii Teologice”, nr. 1/2005.

Necula, Pr. prof. dr. Nicolae D., *Omagiu Preafericitului Părinte Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, la împlinirea vârstei de 90 de ani și la aniversarea a 55 de ani de arhipăstorire*, în „Studii Teologice”, nr. 1/2005.

Necula, Pr. prof. dr. Nicolae D., *Preafericitul Părinte Patriarh Teocist. Omagiu la 20 de ani de patriarhat*, în „Studii Teologice”, nr. 4/2006.

Necula, Pr. prof. dr. Nicolae D., *Slujirea preoțească în concepția și trăirea Preafericitului Părinte Patriarh Teocist*, în „Vestitorul Ortodoxiei”, nr. 128/1955.

Nestor, Înaltpreasfințitul, Arhiepiscop și Mitropolit, *Preafericitul Patriarh Iustin, binevestitor și apărător al păcii*, în „Mitropolia Olteniei”, nr. 3-6/1980.

Nicolae, Mitropolitul Banatului, *Exemplu vrednic de urmat*, în „Teologie și Viață”, nr. 1-6/2006.

Plămădeală, Dr. Antonie, Episcop-vicar patriarhal, *Participarea unei delegații a Bisericii Ortodoxe Române la întrunirea ecumenică dintre Conferința Bisericilor Europene și Consiliul Conferințelor Episcopale Romano-catolice din Europa la Chantilly-Franța*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 5-6/1978.

Popescu, Pr. prof. dr. Dumitru, *Vizita Papei Ioan Paul al II-lea în România*, în revista „Ortodoxia”, nr. 1-2/1999.

Porcescu, Pr. Scarlat, *Vizita Preafericitului Nicolae VI, Patriarh al Alexandriei, în Mitropolia Moldovei și Sucevei*, în „Mitropolia Moldovei și Sucevei”, nr. 9-12/1971.

Radu, Pr. prof. Dumitru, *Preafericitul Patriarh Iustin în Teologia românească*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 3-4/1980.

Radu, Pr. prof. Dumitru, *Preafericitul Părinte Teocist noul Patriarh al Bisericii Ortodoxe Române*, în „Biserica Ortodoxă Română”, nr. 11-12/1986.

Radu, Pr. prof. Dumitru, *Privire de ansamblu asupra Conferințelor interconfesionale din România*, în „Studii Teologice”, nr. 5-10/1979.

Răducă, Pr. prof. dr. Vasile, *Preoție, misiune și învățământ teologic în gândirea Preafericitului Părinte Patriarh Teocist*, în „*Studii Teologice*”, nr. 4/2006.

Redacția, *Din Grădina Maicii Domnului în Cetatea eternă. Vizita Preafericitului Părinte Patriarh Teocist la Vatican și în Italia, 7-14 octombrie 2002*, în „*Biserica Ortodoxă Română*”, nr. 10-12/2002.

Redacția, *Personalitatea Patriarhului Teocist în lumina unor mărturii de susținut*, în „*Biserica Ortodoxă Română*”, nr. 7-8/2007.

Redacția, *Vizita Preafericitului Părinte Patriarh Teocist la Vatican*, în „*Teologie și Viață*”, nr. 9-12/2002.

Soare, Pr. Dumitru, *Contribuția Preafericitului Patriarh Iustin la dezvoltarea relațiilor ecumenice ale Bisericii Ortodoxe Române*, în „*Biserica Ortodoxă Română*”, nr. 3-4/1980.

Spiridon, Diac. Costin, *Participarea unei delegații a Bisericii Ortodoxe Române conduse de Preafericitul Părinte Teocist la cea de-a 1700 aniversare a Bisericii Armene. Etchmiadzin, 20-23 septembrie 2001*, în „*Biserica Ortodoxă Română*”, 7-12/2001.

Şerbănescu, Pr. Niculae I., *Biserica Ortodoxă Română și Mișcarea ecumenică*, în „*Orthodoxia*”, nr. 1-2/1962.

Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Biserica și cultura*, comunicare prezentată cu ocazia decernării titlului de Doctor honoris causa de către Universitatea București (26 octombrie 1995), în „*Almanahul bisericesc*”, Editura Sfintei Arhiepiscopii a Bucureștilor, București, 1996.

Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Evaluarea vizitei Papei Ioan Paul al II-lea în România*, în „*Orthodoxia*”, nr. 1-2/1999.

Teocist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Sensurile permanente ale preoției*, în „*Almanah bisericesc*”, Editura Sfintei Arhiepiscopii a Bucureștilor, București, 1997.

Vasilescu, Prof. Gheorghe, *Preafericitul Părinte Patriarh Teocist la 20 de ani de Patriarhat*, în „*Biserica Ortodoxă Română*”, nr. 7-12/2006.

Vasiliu, Lector univ. dr. Cezar, *Contactele dintre Biserica Romano-catolică și Biserica Ortodoxă între anii 1966-1981*, în „*Glasul Bisericii*”, nr. 1-3/1982.

Vasiliu, Prof. Gheorghe, *Patriarhul Iustin Moisescu*, în „*Biserica Ortodoxă Română*”, nr. 7-12/2006.

Vizită, Pr. lect. dr. Mihai, *Demnitate, sensibilitate și bunătate, ascunse sub o privire suverană și pătrunzătoare*, în „*Teologie și Viață*”, nr. 1-6/2006.